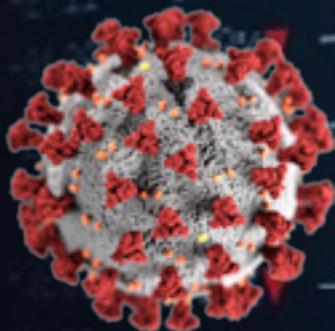


LE PROFIL

Magazine

Événementiel et Publicitaire

NUMÉRO 37
FRANCAIS - ANGLAIS
XÈME ANNÉE
AVRIL - MAI - JUIN 2020



COVID-19 :

Faut-il redouter un carnage économique et social et comment aider les entreprises à traverser la tempête?

LE LUALABA a réussi en misant sur : l'anticipation l'efficacité et la résilience



**MINING
INDABA**

2020

Quelle est la vision que la RDC se fait de ses Minerais ?

BANQUE COMMERCIALE DU CONGO



Bâtitseurs d'Avenirs



- Corporate Banking
- Institutional Banking
- Retail Banking
- Personal Banking

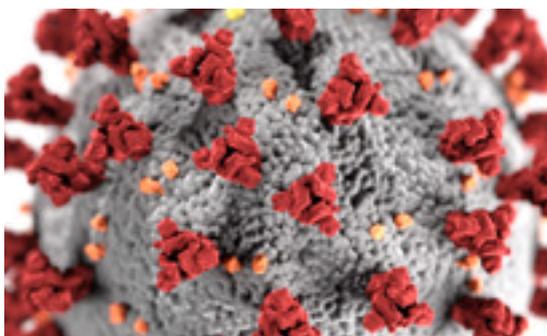


BCDC
Bâtitseurs d'Avenirs

SOMMAIRE



08 « BONDIR SUR LES MINES POUR PRÉPARER L'APRÈS CUIVRE »



10 LE SECTEUR MINIER À L'ÉPREUVE DU CORONAVIRUS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

EDITEUR DIRECTEUR

Alain MUYUK A CHAL

CONSEIL DE REDACTION

Prof. Jean-Paul BIRURU,
Doyen Faculté de Lettres Unilu
Alain MUYUK

Justin KALUMBA
Lucien NZAMBA sj

CRÉDIT PHOTO

Paradis Photo / Moïse KALAMB
Azma MUVA
Le Profil Magazine



23 MINING INDABA 2020, DE LA PARTICIPATION DE LA RDC

MISE EN PAGE ET DESIGN

Jonas K. LUNGO

ADRESSE

Lubumbashi, 2000, Av. Mama Yemo,
Commune de Lubumbashi
Kolwezi; 2067, Av. Kasavubu, C/Dilala

TELEPHONE

+243810157596
leprofilmagazine@gmail.com
www.leprofilmagazine.com
facebook.com/leprofil
twitter.com/leprofil

LE PROFIL

magazine

événementiel et publicitaire

Immortalisez-vous
et soyez compétitif
avec Le Profil Magazine



Abonnez-vous   Magazine Le Profil

www.leprofilmagazine.com

Edition Papier & Site Internet

- *Événements
- *Mines
- *Economie
- *Politique
- *Education
- *Culture et art

Réservez votre encart publicitaire dès maintenant

CONTACTS

+243810157596

leprofilmagazine@gmail.com

ADRESSE

Lubumbashi, 2000, Av. Mama Yemo,

Commune de Lubumbashi

Kolwezi, 2067, Av. Kasavubu, C/Dilala

EDITO

DECONFINER ET RELANCER L'ECONOMIE



Alain MUYUK A CHAL
Editeur Directeur
alainmuyuk@gmail.com

Jamais le monde n'aura été confiné comme il ne l'a été à ce jour. Des effets délétères ont été constatés. Les cafés, bars, re-entrants, la décline s'est engagée. Cette pandémie aura laissé des traces indélébiles sur les consciences, l'économie et le social des vivants. Le confinement aura permis d'éviter plusieurs dégâts surtout sur la contamination et a propagation de cette maladie.

La catastrophe économique et sociale qui a frappé aura des effets qui se propageront dans l'ensemble du monde en mettant en péril le redressement de l'économie mondiale.

Les conséquences auraient été énormes si la reprise n'est pas intervenue au plus tôt. L'écroulement n'attendait qu' à la croisée des chemins. Il nous a fallu déconfiner les gens et aller vers les stratégies pour revivre et faire revivre les pans entiers de nos économies et tous les secteurs de notre vie. L'incroyable effort engagé dans la recherche des remèdes et du vaccin qui fait encore rechigner plus d'une personne est encore une contrainte avec laquelle nous devrions apprendre à vivre. Ralentissement de la propagation du virus, notre système a tenu au prix d'un énorme sacrifice consenti par tout le monde.

Un risque à prendre au sérieux : reprendre notre vie petit à petit. La possibilité d'adapter la stratégie nationale aux réalités locales. Vivre avec le virus, adapter progressivement. Protéger les autres et soi-même, le respect des gestes barrières et la distanciation sociale, le port du masque dans certaines situations.

Cette crise aura envoyé tout le monde à un devoir d'humilité. On l'a compris ou tout le monde devrait le comprendre. Tester, isoler pour casser la chaîne de contamination. L'isolement n'est pas une punition, la conscience et responsabilité individuelle, les respects civiques des règles constituent une approche très importante.

Une vie scolaire autour des mesures barrières, trouver ensemble des mesures qui aideraient tout le monde. La reprise de la vie économique est plus qu'urgente. Les entreprises doivent se joindre aux efforts et être très rigoureux pour aider l'Etat, associer les partenaires sociaux pour garantir la sécurité et la santé.

Reouvrir les commerces, les marchés dans les conditions permettant le respect des règles barrières. Subordonner l'accès des clients au port du masque... Les transports sont un dispositif très important dans la reprise économique.

Les activités culturelles doivent également respecter les règles barrières, concerts, salles de fêtes, les événementiels, salons professionnels, sportifs ne pourront qu'attendre. Les lieux de culte, seront ouverts mais les "hommes de Dieu" doivent intégrer également un peu de rationalité pour que nos lieux de cultes ne soient plus jamais comme avant, nos deuils surtout à Kinshasa doivent être bien gérés pour épargner autant de stress et dépenses aux survivants.

Par exemple dans les cérémonies funéraires limitées à 20 personnes... Les cimetières... Il nous faut éviter les rassemblements qui peuvent nous poser problème. Les règles semblent laxistes pour d'autres et complexes... Chacun doit les appliquer avec rigueur.

L'architecture du plan de déconfinement exigera des règlements complémentaires et dispositions législatives qui n'existent pas ou ne sont prévues par la loi. Pas d'assurance ni mutuelles de santé pour beaucoup de gens... La loi doit autoriser beaucoup de choses, la période de limitation est passée et l'état d'urgence une fois levée, ne laisse pas ceux qui doivent faire appliquer les règles la possibilité de la faire appliquer

The world has never been confined as it has been to this day. Deleterious effects have been noted. Cafes, bars, re-entrants, the decline has started. This pandemic will have left indelible marks on the consciences, the economy and the social of the living. The confinement will have prevented several damages especially on the contamination and the spread of this disease.

The economic and social catastrophe that has struck will have effects that will spread throughout the world, jeopardizing the recovery of the world economy.

The consequences would have been enormous if the recovery had not taken place as soon as possible. The collapse was only waiting at the crossroads. We had to deconfine people and go to strategies to revive and revive whole sections of our economies and all sectors of our lives. The incredible effort made in the search for cures and the vaccine that still makes more people balk is still a constraint with which we should learn to live. As the spread of the virus has slowed down, our system has held up at a huge cost to everyone.

A risk to be taken seriously: take back our life little by little. The possibility of adapting the national strategy to local realities. Living with the virus, adapt gradually. Protect others and yourself, respect for barrier gestures and social distancing, wearing a mask in certain situations.

This crisis has sent everyone to a duty of humility. We understood it or everyone should understand it. Test, isolate to break the chain of contamination. Isolation is not a punishment, conscience and individual responsibility, civic respect for the rules is a very important approach.

A school life around barrier measures, find together measures that would help everyone. The resumption of economic life is more than urgent. Companies must join the efforts and be very rigorous in helping the state, involving the social partners to guarantee safety and health.

Reopen businesses, markets under conditions allowing compliance with barrier rules. Make customer access conditional on wearing a mask ... Transport is a very important device in economic recovery.

Cultural activities must also respect the barrier rules, concerts, party rooms, events, trade fairs, sports can only wait. The places of worship, will be open but the «men of God» must also integrate a little rationality so that our places of worship are never again as before, our mourning especially in Kinshasa must be well managed to save as much stress and expenses for survivors.

For example in funeral ceremonies limited to 20 people ... Cemeteries ... We must avoid gatherings which can cause us problems. The rules seem lax for others and complex ... Everyone must apply them rigorously.

The architecture of the deconfinement plan will require additional regulations and legislative provisions that do not exist or are provided for by law. No insurance or mutual health insurance for many people ... The law must authorize many things, the limitation period has passed and the state of emergency once lifted, does not leave those who must enforce the rules the possibility of enforcing it.



L'AGRICULTURE, UNE NOUVELLE VOCATION POUR LE LUALABA.

MON CHALLENGE

Réduire progressivement mais de manière drastique les fortes dépendances des pays d'Afrique Australe

OBJECTIF

Mise en place d'une réserve stratégique maïs, pour contenir les flambées de prix en période de soudure.





Exc. Louise Mweleshi, Ministre Provincial AGRPEL

« Bondir sur les mines pour préparer l'après cuivre »

Telle est l'ambition de Richard MUYEJ et de son gouvernement, pour ce mandat 2019-2023.

Déjà pour cette saison culturale 2019-2020, pour le maïs seulement, 9326 Ha ont été cultivés sur l'ensemble de cinq territoires et les prévisions attendues en terme de récolte s'évaluent à 60.000 tonnes.

Le Lualaba devenant de plus en plus une destination prisée pour plusieurs compatriotes, sa démographie galope au jour le jour ; cette production est encore insuffisante pour espérer réduire la dépendance envers l'extérieur.

Mais l'élan est bon et stimule le changement du cour de l'histoire pour que plus que jamais cette vocation agricole caractérise cette partie de la république réputée minière.

Les ambitions sont ceux de repiquer l'expérience de NKANDO dans tous les 5 territoires de la Province pour l'année prochaine.

L'appuis aux paysans et ménages egrouvés en coopératives agricoles va s'intensifier.

Tout en appelant les partenaires de tous ordres à mobiliser les capitaux pour relancer ce secteur et matérialiser cet ambitieux projet agricole dont les débouchés sont évidents.

- Pour ce mandat (2019-2023), considérant que le secteur agricole est porteur de la croissance économique au Lualaba dont 75 à 80% de la population a pour source principale des revenus l'Agriculture, il nous a paru judicieux de continuer à investir dans ce secteur (par l'appui à la campagne agricole maïs pour cette saison culturale 2019 -2020 (9325 hectares) par la diversification des bénéficiaires: Ménages agricoles disséminés dans les Territoires de la Province à raison de 42,90% et la signature des contrats de Partenariats Publics Privés à hauteur de 57,10% ; - Le challenge de mon Gouvernement Provincial est de réduire progressivement mais de manière drastique les fortes dépendances en maïs grain et /ou farine de maïs des pays d'Afrique Australe et cela passe par la mise en place d'une réserve stratégique maïs, qui permettra de contenir les flambées de prix en période de soudure ; - Pour ce faire, nous avons décidé de mettre en place

les parcs agricoles maïs dans tous les 5 Territoires de la Province en 3 ans.

L'objectif est de repiquer l'exemple de NKANDO dans nos territoires et c'est une grande ambition. L'on voudrait dès la fin des pluies commencer le dessouchage des sites. Cela n'exclut pas l'appui aux paysans et ménages agricoles mais cette fois-ci regroupés en coopératives. Face au défi de financement, nous lançons du 15 au 17 avril 2020 le Forum Agrobusiness du Lualaba afin de concrétiser nos projets en tissant des partenariats en vue de mobiliser les capitaux auprès des Partenaires Extérieurs et même intérieurs à travers un Hôtel du Gouvernement (2ème Niveau) - Route Kazembe - Kolwezi E-Mail :gouvernorat@lualaba.gouv.cd Web Site : www.prov.lualaba.cd 8 partenariat gagnant-gagnant en vue de matérialiser cet ambitieux projet agricole dont les débouchés sont évidents.

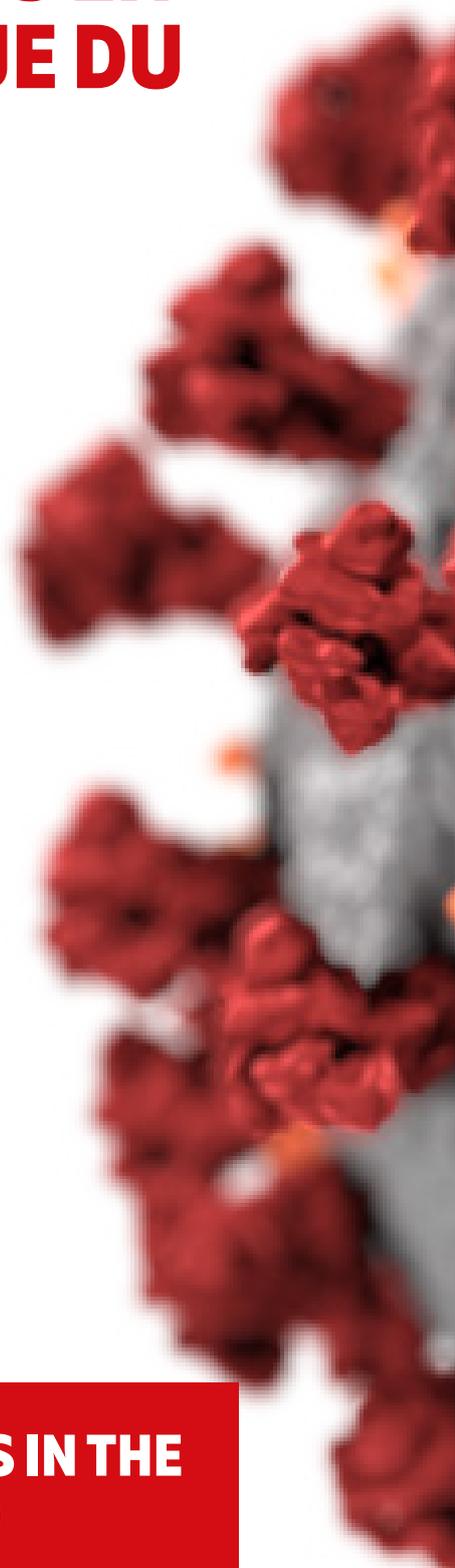


Champ de maïs de NKANDO



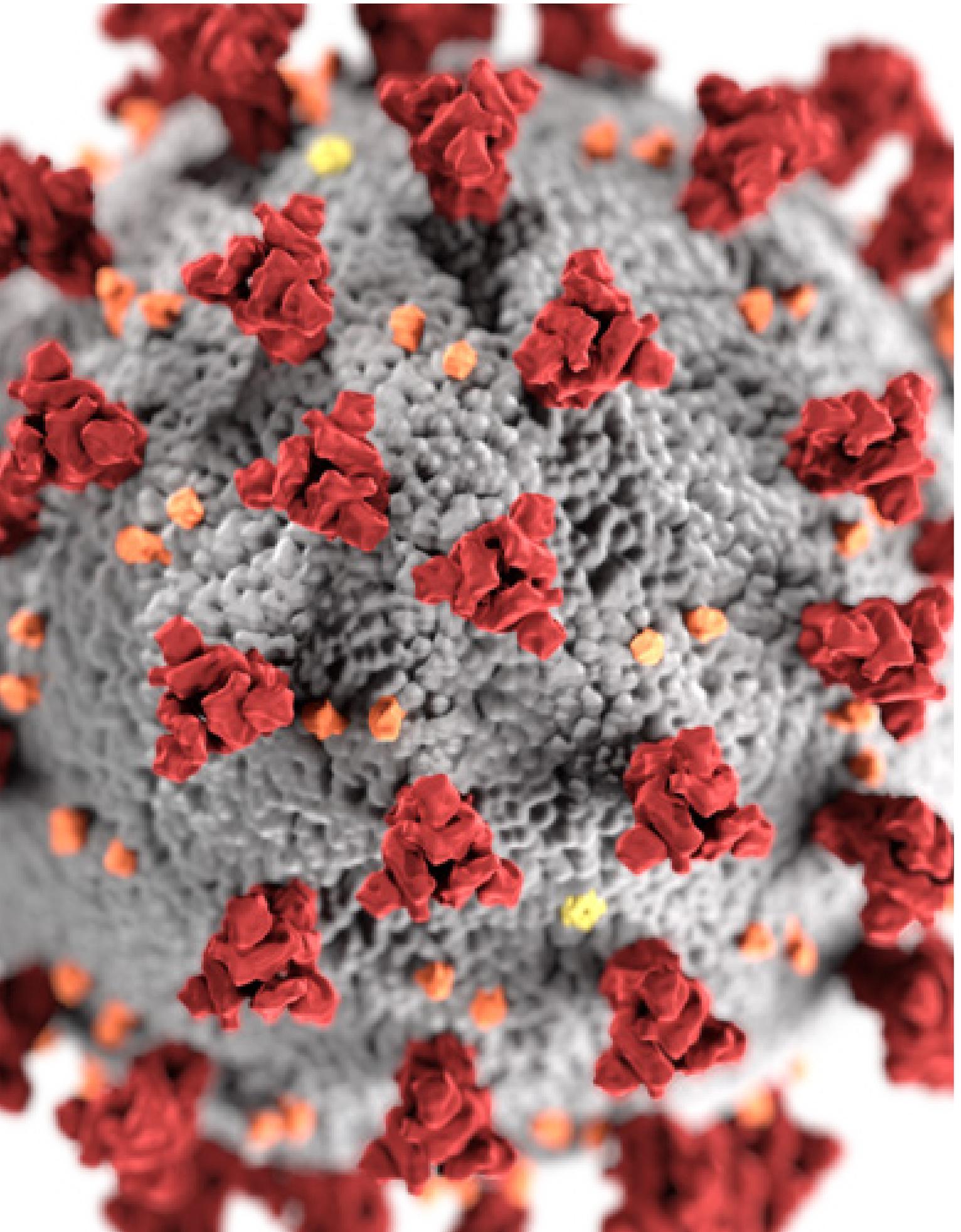
LE SECTEUR MINIER À L'ÉPREUVE DU CORONAVIRUS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

La République Démocratique du Congo (RDC) figure parmi les pays d'Afrique subsaharienne les plus affectés par le coronavirus.



MINING SECTOR TESTED BY CORONAVIRUS IN THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

The Democratic Republic of Congo (DRC) is among the countries in sub-Saharan Africa most affected by coronavirus





Contrairement à d'autres pays, la RDC fait non seulement face à la pandémie mais aussi à la résurgence d'Ebola au Nord-Kivu. A ces crises, s'ajoute une crise économique aigue. La Banque Mondiale (BM) et le Fonds Monétaire International (FMI) prédisent la récession des économies des pays d'Afrique subsaharienne, jamais vue depuis 1970, et que ces derniers auront besoin des milliards de dollars pour stimuler leurs économies.

Importance et vulnérabilité du secteur extractif

La crise sanitaire fragilise le secteur minier en RDC en particulier avec la chute significative des cours du cuivre et du cobalt au cours de ces derniers mois. En effet, l'économie de la RDC dépend des exportations de ces produits miniers (cf. tableau ci-dessous) qui sont intégrés dans les chaînes d'approvisionnement mondiales. En conséquence, les restrictions imposées au sein de ces chaînes où la Chine domine largement, pourraient durement affecter l'économie congolaise.

Poids du secteur minier dans l'économie congolaise (%)

	Exportations	Revenus totaux	PIB	Emploi
2016	73	18.3	25.0	11.0
2017	99	10.6	26.0	25.4
2018	98	20.3	28.7	25.2

Sources: Rapport de consultation du FMI septembre 2019 (pour exportations, budget PIB) et ITIE rapport contextuel 2017 & 2018 (pour revenus 2016 et emploi mines et pétrole)

Le secteur minier informel dont la production est

Unlike other countries, the DRC is not only facing the pandemic but also the resurgence of Ebola in North Kivu. In addition to these crises, there is an acute economic crisis. The World Bank (WB) and the International Monetary Fund (IMF) predict the recession of the economies of sub-Saharan African countries, never seen since 1970, and that the latter will need billions of dollars to stimulate their economies. Importance and vulnerability of the extractive sector The health crisis is weakening the mining sector in the DRC in particular with the significant fall in copper and cobalt prices in recent months. Indeed, the economy of the DRC depends on exports of these mining products (see table below) which are integrated into global supply chains. Consequently, the restrictions imposed within these chains where China dominates widely, could severely affect the Congolese economy.

Weight of the mining sector in the Congolese economy (%)

	Exportations	Total Revenue	GDP	Employment
2016	73	18.3	25.0	11.0
2017	99	10.6	26.0	25.4
2018	98	20.3	28.7	25.2

Sources: IMF consultation report September 2019 (for exports, GDP budget) and EITI context report 2017 & 2018 (for 2016 income and employment in mining and petroleum)

The informal mining sector, whose production is estimated at 15% in the copper and cobalt sector, also plays a key role, in particular, in the economies of the mining regions. Indeed, as much as the industrial mining sector feeds the state budget, as much as the mining crafts generate income from subsistence for the many artisanal miners, whose number is estimated between six hundred thousand and one million.



estimée à 15% dans la filière de cuivre et cobalt joue également un rôle capital, en particulier, dans les économies des régions minières. En effet, autant le secteur minier industriel alimente le budget de l'Etat, autant l'artisanat minier génère des revenus de subsistance pour les nombreux mineurs artisanaux, dont le nombre est estimé entre six cents mille et un million.

Impact de la pandémie sur le secteur minier

Les mesures de restrictions et de confinement affectent l'approvisionnement des intrants et la fourniture des services et de la main d'œuvre qualifiée dont l'industrie minière a besoin. C'est ainsi que Glencore a subi un retard sur l'arrivée des intrants pour la construction de son usine d'acide et a dû renvoyer plus de 300 employés Indiens, tandis qu'une partie de son personnel entre en chômage technique. D'autres sociétés telles que Kamoia Copper et Sicominés ont mis leurs mines en quarantaine. Ceci s'ajoute au risque d'une baisse de la demande mondiale pour certains minéraux en raison des répliques économiques de la pandémie, et présage un impact significatif sur les performances du secteur minier de la RDC.

Le Think Tank Congo Challenge dirigé par l'Ancien Premier Ministre Matata, prédit une baisse annuelle de 20% des recettes publiques sur les filières cuivre, cobalt et pétrole, hors revenus collectés par les sociétés d'Etat. A brève échéance, la pandémie pourrait plus affecter les droits de douane, qui sont, selon une étude de NRGi en cours, les plus importants au titre de contribution du secteur minier au budget de l'Etat. Les gouvernements locaux des régions productrices et qui, depuis 2018,

Impact of the pandemic on the mining sector

Restriction and containment measures affect the supply of inputs and the provision of services and skilled labor required by the mining industry. This is how Glencore suffered a delay in the arrival of inputs for the construction of its acid plant and had to fire more than 300 Indian employees, while part of its staff became technically unemployed. Other companies such as Kamoia Copper and Sicominés have quarantined their mines. This adds to the risk of falling global demand for certain minerals due to the economic response to the pandemic, and heralds a significant impact on the performance of the DRC's mining sector.

The Think Tank Congo Challenge, led by Former Prime Minister Matata, predicts a 20% annual decline in government revenues from the copper, cobalt and petroleum industries, excluding revenues collected by state-owned companies. In the short term, the pandemic could more affect customs duties, which are, according to a study by NRGi in progress, the most important for the contribution of the mining sector to the state budget. Local governments in producing regions which, since 2018, have received direct payments from mining companies will also be affected.

In addition, the health crisis is spreading in an already precarious economic context. In early April, the Central Bank of Congo's currency reserves stood at US \$ 693 million, barely equivalent to two weeks of imports. The government lowered growth in 2020 to 1% from an initial forecast of 4%, and the IMF predicts a contraction of 2.2%, the worst performance since 2002, while inflation is expected to worsen. 11% against 5% initially.



Réception des masques don de SICOMINES

perçoivent des paiements directs des sociétés minières seront aussi affectés.

Par ailleurs, la crise sanitaire s'étend dans un contexte économique déjà précaire. En début d'avril, les réserves en devise de la Banque Centrale du Congo étaient à 693 millions d'USD, équivalant à peine à deux semaines d'importations. Le gouvernement a revu à la baisse la croissance en 2020 à 1% contre une prévision initiale de 4%, et le FMI prédit une contraction de 2,2 %, soit la pire performance depuis 2002, tandis que l'inflation s'aggraverait à 11% contre 5% initialement.

Le Think Tank Congo Challenge dirigé par l'Ancien Premier Ministre Matata, prédit une baisse annuelle de 20% des recettes publiques sur les filières cuivre, cobalt et pétrole, hors revenus collectés par les sociétés d'Etat. A brève échéance, la pandémie pourrait plus affecter les droits de douane, qui sont, selon une étude de NRGi en cours, les plus importants au titre de contribution du secteur minier au budget de l'Etat. Les gouvernements locaux des régions productrices et qui, depuis 2018, perçoivent des paiements directs des sociétés minières seront aussi affectés.

Par ailleurs, la crise sanitaire s'étend dans un contexte économique déjà précaire. En début d'avril, les réserves en devise de la Banque Centrale du Congo étaient à 693 millions d'USD, équivalant à peine à deux semaines d'importations. Le gouvernement a revu à la baisse la croissance en 2020 à 1% contre une prévision initiale de 4%, et le FMI prédit une contraction de 2,2 %, soit la pire performance depuis 2002, tandis que l'inflation s'aggraverait à 11% contre 5% initialement.

Réponses possibles pour la RDC

As elsewhere in the world, the Congolese government has taken measures to limit the spread of the virus and protect the economic fabric. President Felix Tshisekedi has set up a multisectoral task force. No stimulus package has yet been released, but a budgetary response is out of the question since fiscal and borrowing room is limited. In January 2020, the state's financial operations closed with a negative balance of CDC 136 billion, or USD 80 million.

The priority is to obtain debt relief and new loans, a process already underway with the World Bank, the IMF and the African Development Bank (AfDB). In addition to debt relief approved by the IMF, allowing the country to save USD 20 million, the Fund has just approved a new fast credit facility of USD 363.27 million, after the first \$ 368 million as of December 2019, while negotiations for a more ambitious program are underway.

Another measure could be to review fiscal policy, both to specifically facilitate the entry of the equipment needed to fight the virus, and more broadly to mitigate the economic impact of the crisis. Similar measures were taken in 2008 to curb the impact of the financial crisis on the mining sector.

However, the government should be careful about the effectiveness of a fiscal response to the mining sector. As the sector is heterogeneous in terms of the dynamics of mining products (for example, gold is currently doing well) and mining projects, the impacts may vary from one sector to another, and, within a sector, from one project to another.

The government should therefore consider the following guidelines in formulating political or fiscal responses:

Define the intervention objectives. For example, responding to specific impacts of the crisis such as the risk of job loss.



Comme ailleurs dans le monde, le gouvernement congolais a pris des mesures visant à limiter la propagation du virus et à protéger le tissu économique. Le Président Felix Tshisekedi a mis en place une Task Force multisectorielle. Aucun plan de relance n'est encore divulgué, mais une riposte budgétaire est exclue étant donné que les marges de manœuvre budgétaire et pour l'emprunt sont limitées. En janvier 2020, les opérations financières de l'Etat s'étaient clôturées par un solde négatif de 136 milliards de CDC, soit 80 millions d'USD.

La priorité consiste à obtenir un allègement de la dette et de nouveaux prêts, processus déjà en cours avec la Banque mondiale, le FMI et la Banque africaine de développement (BAD). En plus de l'allègement de la dette approuvé par le FMI, permettant au pays d'épargner 20 millions d'USD, le Fonds vient d'approuver une nouvelle facilité de crédit rapide de 363,27 millions d'USD, après la première de 368 millions d'USD de décembre 2019, tandis que des négociations pour un programme plus ambitieux sont en cours.

Une autre mesure pourrait consister à revoir la politique fiscale, à la fois pour faciliter spécifiquement l'entrée des équipements nécessaires pour combattre le virus, et plus largement atténuer l'impact économique de la crise. Des mesures similaires avaient été prises en 2008 pour juguler l'impact de la crise financière sur le secteur minier.

Cependant, le gouvernement devrait être prudent quant à l'efficacité d'une réponse fiscale par rapport au secteur minier. Le secteur étant hétérogène en termes de dynamique des produits miniers (par exemple, l'or se porte bien actuellement) et des projets miniers, les impacts pourront varier d'une filière à l'autre, et, au sein

Determine whether the political or fiscal intervention will have the expected impact. There would be a need to model the impacts of the measures, and to carefully define the selection criteria and conditions to benefit from them as recommended by IGF & ATAF.

Take into account the real capacities of the public administration to supervise the strict application of said measures. Publicly disclose the measures taken to report to citizens. The pandemic is already affecting the DRC's mining sector and, more broadly, the country's economy, and citizens should be quick to show their frustration. By providing answers to this crisis, the government should make transparency and accountability the pillars of its management. Such governance would allow all Congolese to appreciate all of the government's efforts, but even more their impact on the national economy and on their living conditions.

Coronavirus crisis: for the poorest countries, the worst is yet to come?

Three months after the start of the coronavirus epidemic, this event becomes clear to us for what it is: a human tragedy that has struck the global economy a blow of unprecedented severity since the Second World War. In both developed and developing economies, the wave of the pandemic quickly overwhelmed health systems, with social and economic repercussions that promise to be of unprecedented magnitude.

For the poorest countries, however, the worst is yet to come. Because they are deeply disadvantaged to face the crisis: their health systems are fragile and their access to essential medical supplies precarious, while their economy is less resilient to shocks and highly dependent on trade. The poorest countries are likely to be affected soon on all fronts, and the economic and social catastrophe which will



Sensibilisation contre la COVID 19 dans la Province du Lualaba

d'une filière, d'un projet à l'autre.

Le gouvernement devrait ainsi considérer les lignes directrices ci-après dans la formulation des réponses politiques ou fiscales :

Définir les objectifs d'intervention. Par exemple, répondre à des impacts particuliers de la crise tels que le risque de perte d'emplois.

Déterminer si l'intervention politique ou fiscale aura l'impact escompté. Il y aurait besoin d'une modélisation des impacts des mesures, et d'une définition minutieuse de critères de sélection et de conditions pour en bénéficier tels que recommandés par IGF & ATAF.

Tenir compte des capacités réelles de l'administration publique à superviser l'application stricte desdites mesures.

Divulguer publiquement les mesures prises pour en rendre compte aux citoyens.

La pandémie affecte déjà le secteur minier de la RDC et plus largement l'économie du pays, et les citoyens ne devraient pas tarder à manifester leurs frustrations. En apportant des réponses à cette crise, le gouvernement devrait faire de la transparence et de la redevabilité des piliers de sa gestion. Une telle gouvernance permettrait à tous les Congolais d'apprécier l'ensemble des efforts du gouvernement, mais plus encore leurs impacts sur l'économie nationale et sur leurs conditions de vie.

Crise du coronavirus : pour les pays les plus pauvres, le pire est à venir ?

Trois mois après le début de l'épidémie de coronavirus, cet événement nous apparaît clairement pour ce qu'il est : une tragédie humaine qui porte à l'économie planétaire

strike them will have effects which will spread throughout the world, by promoting the spread of the virus and endangering the recovery of the world economy.

"Cooperation to help these countries avoid the worst is not only a moral imperative: it is in the interest of all."

Cooperation to help these countries avoid the worst is not only a moral imperative: it is in the interest of all. The choices we make today will have lasting effects on the ability of developing countries to cope with the health and economic crisis. Too many countries are taking steps to jeopardize access to medical products and destabilize food markets. However, the recent past has taught us that these policies, in addition to being ineffective, actually have the effect of aggravating the evil they claim to be fighting. On the contrary, it would be wiser to adopt a coordinated approach in order to increase production and meet the needs of the most vulnerable.

While the vast majority of coronavirus infections reported so far have been in developed countries, the number of infections in developing countries could increase significantly in the coming months. Be that as it may, the economic ravages of the pandemic are already spreading: supply and demand shocks combine and reverberate from one country to another through their effects on travel, trade, finance, commodity markets and investor confidence. Among the countries most affected by the coronavirus, seventeen are essential hubs in global trade networks, which contributes to amplifying the economic repercussions for developing countries. "Rising export restrictions are exacerbating supply pressures and driving up prices." The pandemic is already causing a global shortage of medical supplies. Rising export restrictions are exacerbating supply pressures and driving up prices. The World Bank Group recently launched a new database (a) to track the effects of these trade policies. Our work highlights



un coup d'une gravité sans précédent depuis la Seconde Guerre mondiale . Dans les économies développées comme dans les pays en développement, la vague de la pandémie a rapidement submergé les systèmes de santé, avec des répercussions sociales et économiques qui s'annoncent d'une ampleur inégale.

Pour les pays les plus pauvres cependant, le pire est à venir. Car ils sont profondément défavorisés pour affronter la crise : leurs systèmes sanitaires sont fragiles et leur accès à des fournitures médicales indispensables précaire, tandis que leur économie est moins résiliente aux chocs et fortement tributaires des échanges commerciaux. Les pays les plus pauvres risquent d'être bientôt touchés sur tous les fronts, et la catastrophe économique et sociale qui les frappera aura des effets qui se propageront dans l'ensemble du monde, en favorisant la diffusion du virus et en mettant en péril le redressement de l'économie mondiale.

« La coopération pour aider ces pays à éviter le pire n'est pas seulement un impératif moral : elle est dans l'intérêt de tous. »

La coopération pour aider ces pays à éviter le pire n'est pas seulement un impératif moral : elle est dans l'intérêt de tous. Les choix que nous faisons aujourd'hui auront des effets durables sur la capacité des pays en développement à faire face à la crise sanitaire et économique. Trop de pays prennent actuellement des mesures de nature à compromettre l'accès aux produits médicaux et à déstabiliser les marchés alimentaires. Pourtant, le passé récent nous a appris que ces politiques, outre le fait qu'elles sont inefficaces, ont en réalité pour effet d'aggraver le mal qu'elles prétendent combattre. Il serait au contraire plus judicieux d'adopter une approche

the great vulnerability of developing countries with regard to the supply of medical supplies: in the 20 developing countries most affected by the pandemic, only five trading partners import 80% of essential products the fight against coronavirus. According to our analysis (a), the restrictions already imposed on exports of protective masks are likely to cause prices to rise by more than 20%; if restrictions are escalated, prices could even soar by more than 40%. After shortages of medical supplies, food may run out, even as production levels are expected to peak in 2020. The cause is the disorganization of supply chains, the lack of labor caused by increased morbidity and the drop in activity in small and medium-sized enterprises (SMEs), many of which may have to put the key under the door. China's exports of agricultural products, for example, fell by 12% in the first two months of 2020.

"Limiting food exports to increase the availability of products on the foreign market: this is precisely what should not be done in the current circumstances."

And, again, we see a small number of countries (a) go it alone. Limiting food exports to increase the availability of products on the external market: this is precisely what should not be done in the current circumstances. If we refer to the lessons (a) of the food crisis of 2008-2011, such measures increased world prices by 13% on average and by 45% for rice. And it is the poorest countries that will pay the heaviest price because they are highly dependent on food imports: on average 80% of food imports from developing countries come from only three countries, and this proportion is climbing even more than 90% in fragile and conflict-affected countries, which makes them extremely vulnerable to changes in trade policy in exporting countries.

It will therefore be crucial to promote a coherent global approach - one focused on international cooperation and the preservation of an open, rules-based trading system - in



coordonnée afin d'accroître la production et de répondre aux besoins des plus vulnérables.

Si la grande majorité des cas d'infections au coronavirus signalés jusqu'à présent ont concerné des pays développés, le nombre de contaminations dans les pays en développement pourrait augmenter considérablement dans les prochains mois. Quoi qu'il en soit, les ravages économiques de la pandémie se propagent déjà : les chocs d'offre et de demande se conjuguent et se répercutent d'un pays à l'autre à travers leurs effets sur les voyages, le commerce, la finance, les marchés des produits de base et la confiance des investisseurs. Parmi les pays les plus touchés par le coronavirus, dix-sept sont des plaques tournantes essentielles dans les réseaux du commerce mondial, ce qui contribue à amplifier les répercussions économiques pour les pays en développement.

« La hausse des restrictions à l'exportation exacerbe les tensions sur l'offre et fait augmenter les prix. »

La pandémie est déjà à l'origine d'une pénurie mondiale de fournitures médicales. Or la hausse des restrictions à l'exportation exacerbe les tensions sur l'offre et fait augmenter les prix. Le Groupe de la Banque mondiale a récemment lancé une nouvelle base de données (a) afin de suivre l'évolution des effets de ces politiques commerciales. Nos travaux mettent en lumière la grande vulnérabilité des pays en développement en ce qui concerne l'approvisionnement en fournitures médicales : dans les 20 pays en développement les plus touchés par la pandémie, cinq partenaires commerciaux seulement assurent l'importation de 80 % des produits indispensables à la lutte contre le coronavirus. Selon notre analyse (a), les restrictions déjà imposées sur

order to ensure a rapid response to the spread of infections and the spread, the developing world, the economic suffering caused by the pandemic in developed economies. This is why I called on the G20 trade ministers to take concrete steps in this direction, while advocating a parallel initiative by all members of the World Trade Organization:

refrain from imposing, or limiting, new export restrictions on essential medical supplies, food or other key products; eliminate or reduce tariffs and non-essential barriers on imports of products related to the fight against the Covid-19 pandemic, foodstuffs and other basic products; ensuring that essential products can cross borders safely; ensure continued access to capital and trade finance for SMEs.

All governments should act quickly to counter the threat of a shortage of essential goods. Purchases of essential supplies will have to be coordinated in order to ensure an increase in production that meets cost-efficiency requirements and to allow the rapid movement of goods from surplus areas to areas in demand.

In this area, the World Bank has particularly taken the lead in offering its client countries free purchasing facilitation services so that they can obtain essential medical products and equipment. We will help them identify suppliers with stocks and negotiate prices and purchasing conditions. The borrowers will conclude the contracts themselves, including with regard to logistics. At the same time, as part of our financing programs for SMEs, we are also helping, as far as possible, to redirect production capacities towards medical products.

"All of our action is guided by a priority: to provide rapid and modular responses to mitigate the impact of the Covid-19 pandemic while strengthening international cooperation."

All of our action is guided by a priority: to provide rapid and



les exportations de masques de protection vont probablement entraîner une hausse des prix de plus de 20 % ; en cas d'escalade des restrictions, les prix pourraient même flamber de plus de 40 %.

Après les pénuries de fournitures médicales, les denrées alimentaires pourraient venir à manquer, alors même que les niveaux de production devraient atteindre des sommets en 2020. En cause, la désorganisation des chaînes d'approvisionnement, le manque de main-d'œuvre causé par une morbidité accrue et la chute de l'activité dans les petites et moyennes entreprises (PME), dont un grand nombre risquerait de devoir mettre la clé sous la porte. Les exportations chinoises de produits agricoles ont par exemple reculé de 12 % au cours des deux premiers mois de 2020.

« Limiter les exportations alimentaires pour renforcer la disponibilité des produits sur le marché extérieur : c'est précisément ce qu'il ne faut pas faire dans les circonstances actuelles. »

Et, là encore, on voit un petit nombre de pays (a) faire cavalier seul. Limiter les exportations alimentaires pour renforcer la disponibilité des produits sur le marché extérieur : c'est précisément ce qu'il ne faut pas faire dans les circonstances actuelles. Si l'on se réfère aux enseignements (a) de la crise alimentaire de 2008-2011, de telles mesures ont fait grimper les cours mondiaux de 13 % en moyenne et de 45 % pour le riz. Et ce sont les pays les plus pauvres qui en paieront le tribut le plus lourd parce qu'ils sont fortement tributaires des importations de denrées alimentaires : 80 % en moyenne des importations alimentaires des pays en développement proviennent de trois pays seulement, et cette proportion grimpe même à plus de 90 % dans les pays fragiles et en situation de conflit, ce qui les rend extrêmement vulnérables aux changements de politique commerciale dans les pays exportateurs.

modular responses to mitigate the impact of the Covid-19 pandemic while strengthening international cooperation. As of last month, we have set up an accelerated financing mechanism of \$ 14 billion to support the efforts made by countries and companies to prevent, detect and deal with the spread of the coronavirus, in particular by mobilizing commercial finance and credit lines of the International Finance Corporation (IFC).

The importance of international cooperation and appropriate action is even greater as we embark on the next phase of our response to focus our efforts on recovery, with the determination to emerge stronger from the crisis. The World Bank Group and the International Monetary Fund (IMF) have called for debt service payments to be suspended for IDA countries requesting a grace period to allow them more leeway budgetary maneuver. In addition, we stand ready to deploy \$ 160 billion in financial support over the next 15 months to continue helping countries cope with the crisis, improve their resilience and promote recovery.

"The countries that remain integrated into the global economy will be in the best position to respond effectively to the crisis in the short term and to recover more quickly in the medium term."

The speed and scale with which this deadly virus has spread over the past three months no longer casts any doubt on the major danger it represents. Going it alone is no longer an option. The countries that remain integrated into the global economy will be in the best position to face the crisis effectively in the short term and recover more quickly in the medium term. We will come out much stronger if we all work together with a firm focus on the future.

Originally published on The Telegraph.

World Bank Director General for Development Policy and Partnerships

Il sera par conséquent crucial de promouvoir une approche mondiale cohérente — axée sur la coopération internationale et la préservation d'un système commercial ouvert et fondé sur des règles — afin de garantir une réponse rapide face à la progression des infections et à la propagation, dans le monde en développement, des souffrances économiques causées par la pandémie dans les économies développées. C'est la raison pour laquelle j'ai appelé les ministres du commerce du G20 à prendre des mesures concrètes dans ce sens, tout en préconisant une initiative parallèle de tous les membres de l'Organisation mondiale du commerce :

s'abstenir d'imposer, ou limiter, de nouvelles restrictions à l'exportation sur les fournitures médicales essentielles, les aliments ou autres produits clés ;
éliminer ou réduire les tarifs et

les barrières non essentielles sur les importations de produits liés à la lutte contre la pandémie de Covid-19, les denrées alimentaires et autres produits de base ;
veiller à ce que les produits essentiels puissent traverser les frontières en toute sécurité ;
assurer un accès continu aux capitaux et au financement commercial aux PME.

Tous les gouvernements devraient agir sans tarder pour contrer la menace d'une pénurie de produits essentiels. Les achats de fournitures indispensables devront être coordonnés afin d'assurer une hausse de la production qui réponde aux exigences de coût-efficacité et de permettre l'acheminement rapide des marchandises des zones excédentaires vers des zones en demande.

Dans ce domaine, la Banque mondiale a plus particulièrement

pris les devants en offrant à ses pays clients des services gratuits de facilitation des achats afin qu'ils puissent se procurer des produits et équipements médicaux indispensables. Nous les aiderons à identifier les fournisseurs disposant de stocks et à négocier les prix et conditions d'achat. Les emprunteurs concluront eux-mêmes les contrats, y compris en ce qui concerne la logistique. Parallèlement, dans le cadre de nos programmes de financement en faveur des PME, nous aidons également, dans la mesure du possible, à réorienter les capacités de production vers des produits médicaux.

« Toute notre action est guidée par une priorité : apporter des réponses rapides et modulables pour atténuer l'impact de la pandémie de Covid-19 tout en renforçant la coopération internationale. »

Toute notre action est guidée par une priorité : apporter des réponses rapides et modulables pour atténuer l'impact de la pandémie de Covid-19 tout en renforçant la coopération internationale. Dès le mois dernier, nous avons mis sur pied un mécanisme de financement accéléré de 14 milliards de dollars afin d'accompagner les efforts déployés par les pays et les entreprises pour prévenir, détecter et faire face à la propagation du coronavirus, en mobilisant notamment les dispositifs de financement commercial et de lignes de crédit de la Société financière internationale (IFI).

L'importance de la coopération internationale et de mesures adaptées est encore plus grande au moment où nous entamons la prochaine phase de notre riposte pour consacrer nos efforts sur la reprise, avec la détermination de sortir plus fort de la crise. Le Groupe de la Banque mondiale et le Fonds monétaire international (FMI) ont appelé à la suspension des paiements au titre du service de la dette pour les pays IDA sollicitant un délai de grâce, afin de leur permettre de disposer d'une plus grande marge de manœuvre budgétaire. En outre, nous nous tenons prêts à déployer, au cours des 15 prochains mois, un soutien financier de 160 milliards de dollars dans le but de continuer à aider les pays à faire face à la crise,

améliorer leur résilience et favoriser leur redressement.

« Les pays qui restent intégrés dans l'économie mondiale seront les mieux placés pour faire face efficacement à la crise à court terme et se relever plus rapidement à moyen terme. »

La vitesse et l'ampleur avec laquelle s'est répandu ce virus meurtrier ces trois derniers mois ne laissent plus planer aucun doute sur le danger majeur qu'il représente. Faire cavalier seul n'est plus une option. Les pays qui restent intégrés dans l'économie mondiale seront les mieux placés pour faire face efficacement à la crise à court terme et se relever plus rapidement à moyen terme. Nous sortirons beaucoup plus forts si nous travaillons tous ensemble en nous concentrant résolument sur l'avenir.

Initialement publié sur The Telegraph.

Directrice générale de la Banque mondiale pour les politiques de développement et les partenariats

POURQUOI RECOURIR À UN CABINET DE CONSEIL ?

Au 21^e siècle, les entreprises font face à une forme d'organisation de l'économie qui impacte fortement la formulation de leurs stratégies de croissance. De nos jours, les entreprises, privées comme publiques, sont appelées à devenir plus innovantes et à adopter des stratégies leur permettant une minimisation des coûts et une acquisition d'un avantage compétitif durable.

Pour répondre à cette exigence du marché, les entreprises de notre siècle recourent à certaines stratégies telles que l'externalisation, qui consiste pour une entreprise à confier une partie ou la totalité de son activité autre que stratégique à une autre structure, tout en recourant soit à la sous-traitance ou soit à une franchise.

Cette stratégie a plusieurs avantages aussi bien pour les entreprises que pour l'économie d'un pays. Pour ce dernier c'est le pays, cette stratégie permet la création des nouvelles entreprises comme nous le voyons autour des activités minières dans le grand Katanga. Pour une entreprise, cette stratégie lui permet de se concentrer sur son cœur de métier, de gagner le temps et la souplesse opérationnelle, de contrôler les coûts et de profiter des services des spécialistes ou d'experts.

En général, une société de conseil ou cabinet de consulting ou encore un cabinet de conseil est une entreprise qui délivre des services, des avis ou des recommandations sur/dans ce qu'il convient de faire dans une entreprise pour en améliorer un aspect/domaine (comptable, fiscal, juridique, gouvernance, etc.).

C'est dans ce cadre que nous avons mis en place ce projet pour permettre à nos clients de profiter des avantages liés à la stratégie d'externalisation présentés ci-avant.

C'est quoi le cabinet MAP Consulting ?

Le cabinet MAP Consulting est tout simplement une structure mise en place par des jeunes congolais ayant fait leurs études en RDC et ayant acquis une expérience professionnelle consistante dans plusieurs entreprises de la place.

Leur expérience, notamment dans un cabinet conseil, des entreprises minières, des entreprises de service, et régie financière, etc. les fondateurs de MAP Consulting ont dégagé une conviction: notre métier doit être exercé au sein d'une structure à dimension humaine, composée de collaborateurs compétents, expérimentés et désireux de proposer à leurs clients un accompagnement pour la gestion de leur entreprise reposant sur la réactivité et la performance d'une équipe dynamique, pluridisciplinaire et qualifiée. C'est de cette conviction que MAP a vu jour en octobre 2019.

Bureau : +243 977 203 253
Mobile : +243 840 911 912
Email : micheal@mapdrc.com



Michael TSHIBWID

Licencié en gestion financière à l'université de Lubumbashi. (BAC+5)

Il a construit principalement sa carrière professionnelle en cabinet d'Audit et en entreprises minières. Il a eu l'opportunité de gérer un portfolio des entreprises de cultures et différentes tailles, il a notamment participé à une mission de liquidation, de la First International Bank, il a une expérience avérée fiscalité des entreprises, de la comptabilité, ainsi que des normes internationales d'Audit ISA.



Pierrot KINAMA

Master en Gestion des entreprises et ingénierie financière. Après mes études, j'ai eu à travailler dans la gestion de l'école supérieure où j'ai fait mes études. En 2016, j'ai eu l'opportunité d'intégrer un cabinet conseil en comptabilité, fiscalité et audit où j'ai passé près de deux ans avant de commencer à travailler comme consultant pour plusieurs structures dont International SOS (Lubumbashi) Sarl, le cabinet BAGE, Road-Way Tracking, pour ne citer que ceux-là.

Notre mission

MAP Consulting s'est donné la mission de devenir le partenaire idéal pour améliorer le fonctionnement et la performance, actuels et/ou futurs, des entreprises publiques, privées ou ONG du grand Katanga dans le domaine de la comptabilité, fiscalité, finances, juridique et gestion, dans le strict respect des lois en vigueur en RDC.

Pour réaliser notre mission, nous avons mis en place les services suivants :

- La gestion et l'accompagnement comptable, fiscal et payroll
- L'accompagnement lors du processus de création des entreprises
- La numérisation des documents administratifs et légaux
- Le secrétariat des sociétés et gestion des agendas

En dehors de ces activités, les fondateurs de MAP Consulting travaille d'arrache-pied sur le projet de la mise en place d'une pépinière dénommée « MAP pépinière » qui aura un double objectif : (1) donner la chance aux nouveaux diplômés d'acquérir une expérience professionnelle dans nos domaines clés (comptabilité, fiscalité, juridique, gestion), (2) mettre à la disposition des entreprises des collaborateurs expérimentés et adaptés à leurs besoins.

Notre vision

Nous voulons devenir le principal « map » ou « guide » que tout opérateur économique, actuel ou à devenir, du Grand-Katanga doit consulter pour résoudre ses problèmes d'organisation et/ou de gestion comptable, fiscale ou juridique.

Nos valeurs « PRIE »

Pour satisfaire nos partenaires, toute notre équipe croit en nos valeurs suivantes : Proactivité – Rendement – Intégrité – Expertise



FAIRE MIGRER PROGRESSIVEMENT LA COMMUNE DE FUNGURUME VERS UNE VILLE, LE DEFI DU BOURGMESTRE CHRISTIAN MUKUNTO.

Une année et quelques mois après son installation comme premier Bourgmestre depuis le passage de la cité Fungurume au statut de Commune, Christian MUKUNTO KIBUKILA s'est livré en entretien au Magazine Le Profil, pour faire une sorte d'état des lieux et révéler ses réalisations.

Profil

De formation biologiste, Christian MUKUNTO est licencié et un ancien de l'UPN Kinshasa. Mais comme il l'a dit lui-même, il n'a jamais eu la chance d'exercer comme biologiste ; mais avec sourire aux lèvres, il nous a fait savoir qu'il comprenait très bien la question du Corona Virus et ses impacts...

Juste après ses études, l'homme est versé dans les sphères politiques et différentes entreprises publiques. Il a travaillé à l'OCPT, au secrétariat général du gouvernement, il adhère au PPRD et participe aux réunions de création du parti, en 2006 il est chargé de la logistique du PPRD dans la province du Katanga lors du deuxième tour des élections présidentielles. Il passe comme coordonnateur de la cellule antifraude, il s'en va au ministère de l'intérieur, il passe à celui des infrastructures jusqu'à arriver à la tête de la commune de Fungurume comme Bourgmestre le 29 Mars 2019.

Quel état des lieux dressez-vous depuis votre arrivée à la tête de cette commune ?

Bourgmestre : il faut révéler à tous que c'est seulement depuis le 29 Mars 2019 que je suis à la tête de cette commune nouvellement créée. Tout le monde connaît Fungurume de par son entreprise minière, TFM. L'une de plus grandes entreprises minières de la RD Congo. Si vous liez cette commune à la grandeur de l'entreprise, votre imagination vous amènerait à vous représenter une cité belle, urbanisée, hélas, tel n'est pas le cas.

Notre défi premier, consiste à rendre cette cité une ville. Nous travaillons pour ce défi depuis notre avènement. Vite il fallait constituer un cabinet et faire des rencontres avec les notables, ainsi qu'avec toutes les forces vives de la nouvelle commune pour étudier de commun accord, comment travailler à la maximisation des recettes et l'obtention des moyens de notre politique et de nos ambitions.

Nous commençons par trouver dans la caisse de la commune, 500.000 Francs Congolais et une série de dettes et arriérés des salaires. Et à ce moment là non plus, nous ne bénéficions pas encore de la redevance, à ce moment-là, toute la quotité était versée à la chefferie.

Il n'y avait vraiment rien, pas de route en bon état, une insécurité criante, chaque jour on ramassait des corps sans vie. A partir du mois d'avril nous avons commencé à recevoir 20 pourcent, puis sommes passés au mois de juin à 30 pourcent, jusqu'au mois de décembre 2019, et c'est à partir de janvier 2020 que nous avons commencé à toucher les 40 pourcents de la chefferie.

Il fallait également adapter une nomenclature des taxes, toutes les recettes des services ont été aiguillées vers la banque. Donc, il fallait installer et vulgariser également la culture de bancarisation qui nous a beaucoup aidé dans la reforme impulsée, et après grande vulgarisation, les recettes sont montées et même les assujettis en sont très satisfaits à ce jour. De 500.000 nous sommes



Bureau Administratif de la Commune de Fungurume



à presque 30.000.000 FC, c'est seulement à cause de Covid-19 qu'il y a ralentissement. Donc en temps normal nous nageons entre 20.000.000 FC et 25.000.000 FC. Les rémunérations du personnel ont été améliorées. Il y a des gens qui touchent dans les bonnes normes. Parce que les dividendes sont disponibles, il fallait remonter le niveau de vie des agents.

Nous n'avions aucun véhicule quand la commune a commencé, et vite après à ce jour nous pouvons dénombrer un camion tata, un bus pour le personnel, deux pic up, deux jeeps de service, une ambulance, une land cruiser pour la police.

Nous venons d'acquérir un atelier complet avec niveleuse, une pelle excavatrice, un compacteur, un camion arroseur, un camion ben de 35 tonnes et avons désormais un bureau administratif financé par la province via une donation de TFM. Et la commune a équipé, et une autre partie des travaux. Sur fonds propres nous avons mis les feux de signalisation, construit un cachot moderne, un bâtiment de deux classes et équipements pour la seule école de Fungurume, de un bureau de quartier couplé avec un bureau de la police, on vient de finir la résidence officielle du Bourgmestre avec une petite route asphaltée. Nous avons contribué dans l'asphaltage de la route Kasolondo de 2.5km. Notez que dès que TFM donne à la province, cet argent n'appartient plus à l'entreprise, la province peut en faire ce qu'elle veut. Le social de la population n'est pas en marge. Et le constat à ce jour est que nous avons stabilisé la sécurité.

Quelle est la vision des autres services de base et infrastructures

Bourgmestre : nous avons trouvé une structure semblable à ce que la Regideso fait, TFM a financé systématiquement le programme et nous sommes en train de restructurer l'organe pour plus d'efficacité. Il y a un programme d'électrification de toute la cité de Fungurume. Possible qu'il n'y ait pas de délestage dans les jours à venir, car la capacité installée est le double des besoins. Les transformateurs sont installés déjà et les travaux continuent.

Pour les infrastructures, nous avons fait des calculs pour faire nos routes en terre battue. Et au fur et à mesure nous allons les éliminer en asphaltant les unes après les autres, car les routes en terre battue demandent un entretien constant et permanent. Nous avons au moins 20km et un kilomètre coûte trois cent mille Dollars; si vous multipliez par 20 vous avez six millions et pourtant nous avons acquis cet atelier à moins d'un million de dollars.

Toutes les activités agricoles échappent à mon contrôle comme bourgmestre, mais mon souhait est que cet atelier aide à relier les axes de Fungurume-Bunkeya, et autres.

Faire passer Fungurume vers un statut de ville, faire migrer Fungurume vers une agglomération avec les caractéristiques d'une ville, nous avons un défi de commencer un palais de justice, les autres infrastructures. 250 milles personnes c'est une agglomération qui voit sa population croître de façon exponentielle.



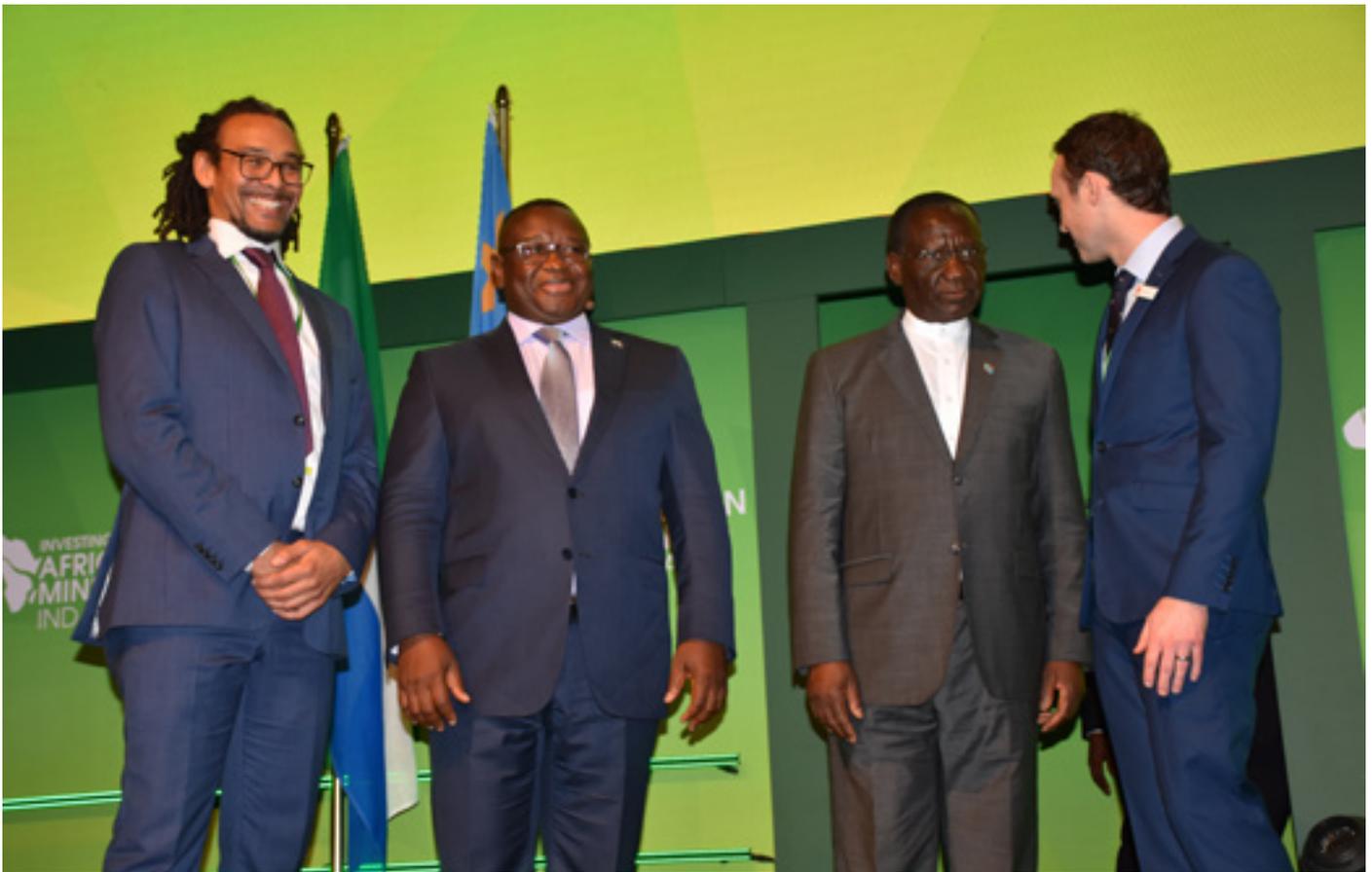


MINING INDABA 2020

**DE LA PARTICIPATION DE LA RDC ET DU LUALABA A
MINING INDABA 2018.**







Lors de la cérémonie d'ouverture

DE LA PARTICIPATION DE LA RDC ET DU LUALABA A MINING INDABA 2018.

African Mining Indaba, cette gigantesque rencontre internationale annuelle entre les acteurs miniers a eu lieu en Afrique sud à Cap Town pour sa 26ème édition. Cette année 2020, le forum a été ouvert par le Président Sierra Léonais Julius Maada Bio, puis le ministre national sud-africain des mines et énergies GWEDE MATANSHE a souhaité la bienvenue à tous les participants. African Mining Indaba se veut une messe d'échange d'opportunités entre pays et industriels du secteur minier.

Cette édition 2020 a marqué d'une empreinte indélébile la RDC et Le Lualaba particulièrement, surtout avec l'évaluation du code minier révisé il y a deux ans.

Cette messe met en lumière les équipements et les solutions les plus novateurs de l'industrie minière, elle permet aux experts de partager leurs connaissances lors des ateliers de formation technique gratuits, et donne la possibilité aux gestionnaires de projets de découvrir les projets les plus innovants de l'industrie minière au cœur de l'Afrique! Et cette année le thème général autour duquel s'est articulé le forum est : « l'optimisation de la croissance et de l'investissement numérique dans le secteur minier ».

MINING INDABA 2020, OF THE PARTICIPATION OF THE DRC AND LUALABA IN MINING INDABA 2018..

African Mining Indaba, this gigantic annual international meeting between the mining actors took place in South Africa in Cape Town for its 26th edition. This year 2020, the forum was opened by the Sierra Leonean President Julius Maada Bio, then the South African national minister of mines and energies GWEDE MATANSHE welcomed all the participants. African Mining Indaba is a mass of exchange of opportunities between countries and industrialists in the mining sector.

This 2020 edition has left an indelible mark on the DRC and Le Lualaba in particular, especially with the evaluation of the mining code revised two years ago.

This mass highlights the most innovative equipment and solutions in the mining industry, it allows experts to share their knowledge during free technical training workshops, and gives project managers the opportunity to discover the most innovative projects. of the mining industry in the heart of Africa! And this year the general theme around which the forum was structured is: "Optimizing growth and digital investment in the mining sector".



La République Démocratique du Congo a été représentée par une forte délégation venue de différentes provinces et dont le Premier Ministre, Sylvestre Ilunga ILUNKAMBA a été le fil conducteur. Il a dans son mot d'introduction défendu la réforme enclenchée par tous les partenaires du code minier.

La République Démocratique du Congo a été représentée par une forte délégation venue de différentes provinces et dont le Premier Ministre, Sylvestre Ilunga ILUNKAMBA a été le fil conducteur. Il a dans son mot d'introduction défendu la réforme enclenchée par tous les partenaires du code minier.

Le Premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba séjourne depuis dimanche à Cape Town en Afrique du sud où il prendra part à partir de ce lundi au forum d'Indaba Mining qui permet de réunir les décideurs et les acteurs importants du secteur des mines du continent.

Le chef du gouvernement congolais est à la tête d'une délégation dans laquelle on retrouve également le ministre des mines Willy Kitobo Samsoni et des représentants de la Gécamines.

« Dans tous les pays au monde, les investisseurs miniers ont besoin de la confiance pour apporter leurs capitaux frais. Cette confiance repose au préalable sur l'idée que se fait l'investisseur sur le respect des engagements par le pays d'accueil. Sans cette ferme conviction, personne ne prendrait le risque de s'engager

The Democratic Republic of Congo was represented by a strong delegation from different provinces, of which the Prime Minister, Sylvestre Ilunga ILUNKAMBA was the common thread. In his introductory word, he defended the reform initiated by all the partners of the mining code.

Prime Minister Sylvestre Ilunga Ilunkamba has been staying in Cape Town in South Africa since Sunday, where he will take part in the Indaba Mining forum from Monday, which brings together decision-makers and important players in the continent's mining sector.

The Congolese head of government heads a delegation, which also includes the Minister of Mines Willy Kitobo Samsoni and representatives of Gécamines.

"In every country in the world, mining investors need the confidence to bring in their fresh capital. This confidence is based beforehand on the idea that the investor has of respecting commitments by the host country. Without this firm conviction, no one would take the risk of getting involved," say the organizers of this meeting which, on the particular case of the DRC, the new wind of confidence of external partners which reigns with the advent of the President of the Republic Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo at the head of the country, is a pledge for the improvement of the



Poignet de main entre le Premier Ministre et le Ministre des Mines, l'Ambassadeur de la RDC en Afrique du Sud et le Directeur du Groupe IVANOHE







Prof. Sylvestre Ilunga, Premier Ministre

», estiment les organisateurs de cette rencontre qui, au sujet du cas particulier de la RDC, le nouveau vent de confiance des partenaires extérieurs qui règne avec l'avènement du Président de la République Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo à la tête du pays, est un gage pour l'amélioration du climat des affaires, reconnaissant par ailleurs que « La forte présence de la RDC à Indaba Mining vise à positionner la RDC en tant que première destination d'investissement minier », ont affirmé les organisateurs de ce forum qui a une fréquence annuelle Pour le premier Ministre congolais,

«Le gouvernement congolais a initié des réformes dans le secteur minier afin de garantir un environnement attractif et incitatif aux investisseurs. En Afrique du Sud, le Premier ministre a battu un travail de lobbying.»

Le Premier ministre, Sylvestre Ilunga Ilunkamba, a réaffirmé la vision du gouvernement congolais de promouvoir, dans le secteur minier, un type de partenariat gagnant- gagnant pour toutes les parties prenantes. Il l'a fait savoir dans son discours à la 26^{ème} édition du Forum Indaba mining ouvert le lundi 3 février, à Cape Town, en Afrique du Sud.

Selon le Premier ministre, les axes prioritaires de

business climate, recognizing moreover that “The strong presence of the DRC in Indaba Mining aims to position the DRC as the first destination of mining investment “, said the organizers of this forum which has an annual frequency.

For the Congolese Prime Minister,

The Congolese government has initiated reforms in the mining sector in order to guarantee an attractive and incentive environment for investors. In South Africa, the Prime Minister has fought a lobbying job.

Prime Minister Sylvestre Ilunga Ilunkamba reaffirmed the Congolese government's vision to promote, in the mining sector, a type of win-win partnership for all stakeholders. He said this in his speech at the 26th Indaba Mining Forum, which opened on Monday February 3, in Cape Town, South Africa.

According to the Prime Minister, the priority axes of the Congolese government's mining policy are focused on respecting the provisions of the mining code in force by all stakeholders in the sector, cleaning up artisanal mining exploration to effectively fight against mining fraud. , the presence and work of children and vulnerable people. Added to this is the strengthening of the policy of processing mineral resources on site



la politique minière du gouvernement congolais se focalisent sur le respect des dispositions du code minier en vigueur par tous les intervenants du secteur, l'assainissement de l'exploration minière artisanale pour lutter efficacement contre la fraude minière, la présence et le travail des enfants ainsi que des personnes vulnérables. À cela s'ajoute le renforcement de la politique de la transformation des ressources minières sur place en vue de leur conférer une plus-value avant toute exploration.

Pour ce faire, le gouvernement congolais entend, à en croire Sylvestre Ilunga, favoriser le partenariat public-privé pour réduire le déficit énergétique.

Des opportunités dans le secteur minier

Par ailleurs, le Premier ministre a indiqué que la RDC offre d'abondantes opportunités d'investissements dans le secteur minier qui regorge des potentialités immenses et variées, mais faiblement exploitées.

« *Mon pays a besoin des investisseurs dans la recherche géologique et dans l'exploitation des gisements* », a-t-il déclaré. Et de poursuivre que le gouvernement congolais a initié des réformes dans ce secteur afin de garantir un environnement attractif et incitatif aux investisseurs.

Ces réformes visent notamment à veiller à ce que l'exploitation artisanale n'envahisse pas les périmètres

in order to give them added value before any exploration.

To do this, the Congolese government intends, according to Sylvestre Ilunga, to promote public-private partnership to reduce the energy deficit.

Opportunities in the mining sector

In addition, the Prime Minister indicated that the DRC offers abundant investment opportunities in the mining sector which abounds in immense and varied potentialities, but little exploited.

These reforms aim in particular to ensure that artisanal mining does not invade the concession areas. According to the Congolese Press Agency, Sylvestre Ilunga reassured that the DRC is committed to the strict application of the guidelines of the African mining vision. For the Congolese Prime Minister, this vision calls for the industrialization of Africa from the rational and sustainable exploitation of mineral resources.

This, in order to bring about positive effects in other sectors of activity in the economic life of African States. "Strengthening the integration of national networks and structures, such as, for example, rail, road or mining policies, in inter-state cooperation, based on subregional groupings such as SADC, is essential to strengthen harmony mining policies," he said. The Prime Minister







miniers concédés. Selon l'Agence congolaise de presse, Sylvestre Ilunga a rassuré que la RDC tient à l'application stricte des lignes directrices de la vision minière africaine.

Pour le Premier ministre congolais, cette vision appelle à l'industrialisation de l'Afrique à partir de l'exploitation rationnelle et durable des ressources minières. Cela, en vue d'entraîner des effets positifs dans les autres secteurs d'activités de la vie économique des États africains.

« *Le renforcement des intégrations des réseaux et structures nationales, comme par exemple, des réseaux ferroviaires, routiers ou des politiques minières, dans la coopération inter-États, à partir des regroupements sous-régionaux comme la SADC, est indispensable pour renforcer l'harmonie des politiques minières* », a-t-il souligné.

Le Premier ministre a affirmé que la RDC combattrait avec détermination l'exploitation frauduleuse de ses ressources naturelles. Selon les organisateurs de ce forum, la forte présence de la RDC à Indaba Mining vise à positionner le pays en tant que première destination d'investissement minier.

Ils estiment que le nouveau vent de confiance des partenaires extérieurs qui règne avec l'avènement du président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, est un gage de l'amélioration du climat des affaires en RDC.

Outre le Premier ministre, la délégation congolaise est

said that the DRC will resolutely fight against the fraudulent exploitation of its natural resources. According to the organizers of this forum, the strong presence of the DRC at Indaba Mining aims to position the country as the leading destination for mining investment. They believe that the new wind of confidence of external partners that reigns with the advent of the President of the Republic, Félix-Antoine Tshisekedi, is a pledge of the improvement of the business climate in the DRC. In addition to the Prime Minister, the Congolese delegation is made up, in particular of the Minister of Mines, Willy Kitobo and representatives of the General of Quarries and Mines (Gécamines). Indaba Mining's forum is a must-attend meeting for mining Africa. It allows, in particular to meet decision-makers and important players in the sector. Prime Minister Sylvestre Ilunga Ilunkamba gave a series of hearings this Tuesday, February 4, 2020 to CTICC of Cape Town, to economic operators operating in the mining sector. Activities that are part of the Mining Indaba conference. A group of Japanese investors, participating in this mining conference, led by Yohei Matsumoto, their Minister of State in charge of Economy, Trade and Industry, was the first to be received by the Head of the Congolese Government. This delegation expressed its interest in investing in the mining sector of the DRC. Reminding them of the many Japanese investments in other sectors



Quelques chefs d'entreprises congolais accueillant le Premier Ministre

composée, notamment du ministre des Mines, Willy Kitobo et des représentants de la Générale des carrières et de mines (Gécamines).

Le forum d'Indaba Mining est une rencontre incontournable de l'Afrique minière. Il permet, notamment de rencontrer les décideurs et les acteurs importants du secteur.

Le premier ministre, Sylvestre Ilunga Ilunkamba a accordé une série d'audiences, ce mardi 4 février 2020 à CTICC de Cape Town, aux opérateurs économiques évoluant dans le secteur minier. Des activités qui s'inscrivent en marge des assises de Mining Indaba.

Un groupe d'investisseurs japonais, participant à cette conférence minière, conduit par Yohei Matsumoto, leur ministre d'Etat en charge de l'Économie, commerce et industrie, a été le premier à être reçu par le chef du Gouvernement congolais

Cette délégation a manifesté son intérêt à investir dans le secteur minier de la RDC. Leur rappelant les nombreux investissements japonais dans d'autres secteurs en RDC, Ilunga Ilunkamba a rassuré ses hôtes de la disponibilité de son pays à accueillir davantage de projets d'investissements. La délégation des délégués du géant minier suisse, Glencore, a été la deuxième à être reçu par le premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba.

Mark Davis, le directeur régional Afrique, accompagné de Marie-Chantal Kaninda, directeur exécutif RDC, et

in the DRC, Ilunga Ilunkamba reassured his hosts of the availability of his country to welcome more investment projects. The delegation of delegates from the Swiss mining giant, Glencore, was the second to be received by Prime Minister Sylvestre Ilunga Ilunkamba.

Mark Davis, Regional Director Africa, accompanied by Marie-Chantal Kaninda, Executive Director DRC, and Gustave Zheng, Chairman of the Board of Directors of KCC, said that he addressed issues related to Glencore's activities in the DRC.

"We had a very good interview with the Prime Minister and the Minister of Mines. This allowed us to be able to discuss what Glencore is doing in the DRC, listen to and answer their questions. It was a great meeting," said Mark Davis

With a large investment of more than \$ 7 billion in the DRC, Glencore is working to ensure that its production can not only benefit it but above all benefit the state and the people living near its operations.

For this new decade, Mark Davis has reaffirmed Glencore's determination to increase production of KCC so that it becomes the largest producer of copper and cobalt in the world.

The third delegation to meet with the Prime Minister was that of the mining company Alphamin







Exc. Jean-Marie T., Ministre des Mines Lualaba et Monsieur PCA hon. de SICOMINES

Gustave Zheng, le président du conseil d'administration de KCC, a indiqué avoir abordé les questions liées aux activités de Glencore en RDC.

« Nous avons eu un très bel entretien avec le premier ministre et le ministre des Mines. Cela nous a permis de pouvoir évoquer ce que Glencore fait en RDC, écouter et répondre à leurs questions. C'était une très belle rencontre », a rapporté Mark Davis

Avec un gros investissement de plus de 7 milliards USD en RDC, Glencore oeuvre à s'assurer que sa production puisse non seulement lui bénéficier mais surtout profiter à l'Etat et à la population riveraine de ses opérations.

Pour cette nouvelle décennie, Mark Davis a réaffirmé la détermination de Glencore à augmenter la production de KCC afin qu'elle devienne la plus grande productrice de cuivre et de cobalt dans le monde.

La troisième délégation à s'entretenir avec le premier ministre a été celle de la société minière Alphamin qui évolue dans la partie Est de la RDC.

D'après Richard Robinson, le directeur général de cette société, la production industrielle d'étain, l'emploi de plus de 900 agents, la contribution en termes d'impôts net taxes ainsi que le développement social et communautaire ont été abordés avec le chef du Gouvernement.

« Il est prévu que la production arrive à un rythme stable

which operates in the eastern part of the DRC.

According to Richard Robinson, the general manager of this company, the industrial production of tin, the employment of more than 900 agents, the contribution in terms of taxes net taxes as well as social and community development were discussed with the head of government.

“Production is expected to come in at a steady pace of 9,600 tonnes of tin. We have already exceeded half of this level (more than 5,500 tonnes) in this first year. We paid the royalty for \$ 1 million distributed in accordance with the Mining Code,” he said. If the rehabilitation of road infrastructure to facilitate the evacuation of mining products is beyond the means of this company which has already spent, Richard Robinson believes that it is necessary to work with the Government to find lasting solutions. The Minister of Mines, Willy Kitobo and the DRC Ambassador to South Africa, Bene Mpoko attended the Prime Minister during all these meetings.

Prime Minister Sylvestre Ilunga Ilunkamba gave a series of hearings this Tuesday, February 4, 2020 to CTICC of Cape Town, to economic operators operating in the mining sector. Activities that are part of the Mining Indaba conference.

A group of Japanese investors, participating in this mining conference, led by Yohei Matsumoto, their



de 9 600 tonnes d'étain. Nous avons déjà dépassé la moitié de ce niveau (plus de 5 500 tonnes) à cette première année. Nous avons payé la redevance pour 1 million de dollars répartis conformément au Code minier », a-t-il précisé.

Si la réhabilitation des infrastructures routières pour faciliter l'évacuation des produits miniers dépasse les moyens de cette société qui s'est déjà déboursé, Richard Robinson estime qu'il est nécessaire de collaborer avec le Gouvernement pour trouver de solutions durables.

Le ministre des Mines, Willy Kitobo et l'ambassadeur de la RDC a en Afrique du Sud, Bene Mpoko ont assisté le premier ministre lors de toutes ces réunions.

Le premier ministre, Sylvestre Ilunga Ilunkamba a accordé une série d'audiences, ce mardi 4 février 2020 à CTICC de Cape Town, aux opérateurs économiques évoluant dans le secteur minier. Des activités qui s'inscrivent en marge des assises de Mining Indaba.

Un groupe d'investisseurs japonais, participant à cette conférence minière, conduit par Yohei Matsumoto, leur ministre d'Etat en charge de l'Économie, commerce et industrie, a été le premier à être reçu par le chef du Gouvernement congolais.

Cette délégation a manifesté son intérêt à investir dans le secteur minier estissemnts japonais dans d'autres secteurs en RDC, Ilunga Ilunkamba a rassuré ses hôtes de la disponibilité de son pays à accueillir davantage de projets d'investissements.

minister of state in charge of the economy, trade and industry, was the first to be received by the head of the Congolese government.

This delegation expressed its interest in investing in the Japanese mining sector in other sectors in the DRC, Ilunga Ilunkamba reassured his hosts of the availability of his country to welcome more investment projects.

The delegation of delegates from the Swiss mining giant, Glencore, was the second to be received by Prime Minister Sylvestre Ilunga Ilunkamba.

Mark Davis, Regional Director Africa, accompanied by Marie-Chantal Kaninda, Executive Director DRC, and Gustave Zheng, Chairman of the Board of Directors of KCC, said that he addressed issues related to Glencore's activities in the DRC.

"We had a very good interview with the Prime Minister and the Minister of Mines. This allowed us to be able to discuss what Glencore is doing in the DRC, listen to and answer their questions. It was a great meeting," said Mark Davis.

With a large investment of more than \$ 7 billion in the DRC, Glencore is working to ensure that its production can not only benefit it but above all benefit the state and the people living near its operations.



M. Thiermar, Opérateur Economique et Professeur Joseph Yav Katshung, Dircab du Gouverneur du Lualaba

La délégation des délégués du géant minier suisse, Glencore, a été la deuxième à être reçu par le premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba de la RDC. Leur rappelant les nombreux inv

Mark Davis, le directeur régional Afrique, accompagné de Marie-Chantal Kaninda, directeur exécutif RDC, et Gustave Zheng, le président du conseil d'administration de KCC, a indiqué avoir abordé les questions liées aux activités de Glencore en RDC.

« Nous avons eu un très bel entretien avec le premier ministre et le ministre des Mines. *Cela nous a permis de pouvoir évoquer ce que Glencore fait en RDC, écouter et répondre à leurs questions. C'était une très belle rencontre* », a rapporté Mark Davis.

Avec un gros investissement de plus de 7 milliards USD en RDC, Glencore oeuvre à s'assurer que sa production puisse non seulement lui bénéficier mais surtout profiter à l'Etat et à la population riveraine de ses opérations.

Pour cette nouvelle décennie, Mark Davis a réaffirmé la détermination de Glencore à augmenter la production de KCC afin qu'elle devienne la plus grande productrice de cuivre et de cobalt dans le monde.

La troisième délégation à s'entretenir avec le premier ministre a été celle de la société minière Alphamin qui évolue dans la partie Est de la RDC.

D'après Richard Robinson, le directeur général de cette société, la production industrielle d'étain, l'emploi de plus de 900 agents, la contribution en termes d'impôts net taxes ainsi que le développement social et communautaire ont été abordés avec le chef du Gouvernement.

« Il est prévu que la production arrive à un rythme stable de 9 600 tonnes d'étain. Nous avons déjà dépassé la moitié de ce niveau (plus de 5 500 tonnes) à cette première année. Nous avons payé la redevance pour 1 million de dollars répartis conformément au Code minier », a-t-il précisé. Si la réhabilitation des infrastructures routières pour faciliter l'évacuation des produits miniers dépasse les moyens de cette société qui s'est déjà déboursé, Richard Robinson estime qu'il est nécessaire de collaborer avec le Gouvernement pour trouver de solutions durables.

For this new decade, Mark Davis has reaffirmed Glencore's determination to increase production of KCC so that it becomes the largest producer of copper and cobalt in the world.

The third delegation to meet with the Prime Minister was that of the mining company Alphamin which operates in the eastern part of the DRC.

According to Richard Robinson, the general manager of this company, the industrial production of tin, the employment of more than 900 agents, the contribution in terms of taxes net taxes as well as social and community development were discussed with the head of government.

"Production is expected to come in at a steady pace of 9,600 tonnes of tin. We have already exceeded half of this level (over 5,500 tonnes) in this first year. We paid the royalty for \$ 1 million distributed in accordance with the Mining Code," he said.

If the rehabilitation of road infrastructure to facilitate the evacuation of mining products is beyond the means of this company, which has already spent, Richard Robinson believes that it is necessary to work with the Government to find lasting solutions.



Me Jacques MASENGO, Maire Adjoint de Kolwezi





Jean -Marie Tshizainga

**Ministre Provincial des des Mines,
Province du Lualaba**

Entretien avec son Excellence Jean-Marie Tshizainga, Ministre Provincial des mines du Lualaba.

Au seuil de Mining Indaba nous nous sommes entretenus avec le ministre provincial des mines du Lualaba, Jean Marie TSHIZAINGA afin qu'il nous livre ses impressions pour cette participation de 2020.

Le Profil : *Bien d'années successives que le Lualaba accorde une importance à Mining Indaba, quelle lecture faites-vous de cette 26^{ème} édition.*

Min. TSHIZAINGA : Nous sommes venus à Mining INDABA pour présenter la jeune Province du Lualaba qui contribue à 75% de la production des minerais cobaltifères et cuprifères du pays.

Nous sommes venus dire aux investisseurs notre disponibilité à les accueillir ; tous ceux qui veulent bien venir chez nous pour nous permettre de développer notre province.

S'il y a une lecture à faire, je vais y aller par 3 dimensions.

La 1^{ère} dimension, c'est sur le plan organisationnel. Depuis la participation de la RDC, c'est la première fois que notre pays présente une logistique aussi digne.

Maintenance avec HE Jean Marie Tshizainga , Provincial Minister of Mines of the Lualaba.

On the threshold of Mining Indaba we met with the provincial minister of mines of Lualaba, Jean Marie TSHIZAINGA so that he gives us his impressions for this participation of 2020..

The Profile: *Many successive years that the Lualaba has given importance to Mining Indaba, what do you read of this 26th edition.*

Min. TSHIZAINGA : We came to Mining INDABA to present the young Province of Lualaba which contributes to 75% of the production of cobalt and copper minerals in the country.

We have come to tell investors our availability to welcome them; all those who are willing to come here to allow us to develop our province.

If there is a reading to be done , I will go there by 3 dimensions.

The 1st dimension is on the organizational level. Since the participation of the DR Congo, this is the first



Le Congo a pu se vendre et le Lualaba en tant que Province minière a beaucoup contribué afin que l'image se vende à la hauteur des ressources, d'une province et plus d'une nation minière de taille.

La 2^{ème} dimension est que notre pays qui avait des problèmes lors des précédentes éditions a eu à travailler dur pour vulgariser le code minier, à communiquer suffisamment entre structures autour des questions minières pour mieux faire comprendre à tous les partenaires que ce code minier n'a pas été fait à dessein pour ne pas leur faciliter la tâche.

Si vous avez été attentif, personne n'est revenu sur le code minier cette année, vous allez constater aussi que les entreprises minières ont fait un bond en avant dans la production minière.

En 3^{ème} dimension, tous les partenaires veulent aller dans le même sens.

Sur le plan pays, vous aurez constaté que tout le monde s'est uni pour avoir un langage cohérent et sans équivoque toutes les provinces ont parlé un même langage, c'est le moment où le Congo doit faire preuve d'un grand pays et être à la hauteur de ses ambitions.

time that our country has presented such dignified logistics.

Congo has been able to sell itself and Lualaba as a mining province has contributed a lot so that the image is sold at the level of resources, of a province and more of a major mining nation.

The second dimension is that our country, which had problems in previous editions, had to work hard to popularize the mining code, to communicate enough between structures around mining issues to make all partners better understand that this mining code has not done on purpose to make it easier for them.

If you've been paying attention, no one has gone back on the mining code this year, you will also see that mining companies have taken a leap forward in mining production.

In the 3rd dimension, all the partners want to go in the same direction.

On the country level, you will have noticed that everyone has united to have a coherent and unequivocal language all the provinces have spoken the same language, this is the time when the Congo must demonstrate a great country and to live up to its ambitions.



Le Profil : Avez-vous pu contacter certains investisseurs pour que cela ne soit pas considéré comme du folklore ?

Min. TSHIZ : Cette année a été exceptionnelle, nous avons contacté beaucoup d'opérateurs miniers, nous et manifestent le désir d'investir chez nous. Nous les avons guidés, et bientôt au mois de Juin il y aura plus de monde et le rendez-vous est pris à la RDC Mining Week. C'est la course aux rendez-vous dans les agendas de nos autorités je vous jure.

Le Profil : Quelles perspectives pour les éditions prochaines ?

Min. TSHIZAINGA : Sur le plan logistique, il faudrait que le Congo puisse présenter un stand tel que celui de 2020 et sur le plan des partenariats, il faut que, ceux avec qui nous avons eu des échanges nous amènent d'autres, nous devrions faire des évaluations pour les contacts précédents afin d'évaluer les retombées et nous permettre de projeter les nouveaux contacts.

The Profile: Have you been able to contact certain investors so that this is not considered folklore?

Min. TSHIZ: This year has been exceptional, we have contacted many mining operators, us and express the desire to invest with us. We guided them, and soon in June there will be more people and the appointment is made at the DRC Mining Week. This is the race for appointments in the agendas of our authorities I swear.

The Profile: What perspectives for the next editions?

Min. TSHIZAINGA: On the logistical level, the Congo should be able to present a stand such as that of 2020 and on the plan of partnerships, it is necessary that, those with whom we have had exchanges bring us others, we should make assessments for previous contacts to assess the impact and allow us to project new contacts.





Entretien avec l'honorable Princesse Dominique MUNONGO INAMIZI, Députée Nationale élue de Lubudi Province du Lualaba

En marge du Mining Indaba, nous sommes entretenus avec l'honorable Princesse Dominique MUNONGO INAMIZI, députée nationale élue de Lubudi dans la province du Lualaba, afin de nous livrer ses impressions de la participation de la RDC à e forum et de faire une lecture actualisée sur l'application du code minier ainsi que son impact sur les ETD.

Magazine le Profil : Honorable, vous avez participé à cette 26ème édition de Mining Indaba, dites à l'opinion quelles sont vos impressions ?

Honorable Dominique : c'est avec un énorme plaisir que j'ai eu à participer à ce forum minier d'envergure internationale et réunissant les gens venus de partout. Et spécialement pour notre pays la RDC, les participants sont venus de toutes les provinces où l'on exploite les minerais et nous avons un stand à la hauteur. J'ai également trouvé les échanges très intéressants et assez fructueux. Bien sûr, on n'a pas eu le temps de poser des questions et d'avoir des réponses, on se dit que prochainement ce sera mieux.

Interview with the Honorable Dominique MUNONGO INAMIZI , Elected National MP for L ubudi Province of Lualaba

On the sidelines of Mining Indaba, we met with the Honorable Princess Dominique MUNONGO INAMIZI, elected national deputy of Lubudi in the province of Lualaba, in order to give us her impressions of the participation of the DRC in this forum and to make an updated reading on the application of the mining code as well as its impact on ETDs

Magazine le Profil: Honorable, you participated in this 26th edition of Mining Indaba, tell the public what are your impressions?

Honorable Dominique : it was with great pleasure that I had the opportunity to participate in this international mining forum bringing together people from all over. And especially for our country the DRC, the participants came from all the provinces where the minerals are mined and we have a stand at the height. I also found the exchanges very interesting and quite fruitful. Of course, we didn't have time to ask questions and have answers, we tell ourselves that soon it will be better.



Magazine le Profil : cela coïncide mieux que vous revenez de vos vacances parlementaires, et si l'on vous demandait votre lecture sur la redevance minière, peut-on dire que, à ce propos le code minier révisé est intéressant ?

Honorable Dominique : absolument, nous avons vu beaucoup de changements. J'ai beaucoup sillonné pendant mes vacances parlementaires ; dans la commune de Fungurume, la chefferie de Bunkeya, le territoire de Lubudi et voire la ville de Kolwezi, j'ai vu des changements qui se font. Bien entendu le développement est un processus, il va lentement mais sûrement. C'est vrai que tout le monde voudrait tout et toute suite, ce n'est pas évident, on y va secteur par secteur, entre autre les infrastructures, les hôpitaux, les écoles, les routes... les besoins sont tellement énormes que les moyens aussi limités, mais nous y croyons le train est en marche.

Pour moi cette redevance minière est bénéfique, il suffit d'un plan cohérent de développement, ces entités peuvent beaucoup faire et faire rayonner cette province.

C'est dans ce genre de fora que l'on réalise l'importance de notre pays sur l'échiquier mondial. c'est à nous responsables de nous prendre au sérieux dans la gestion

Magazine le Profil: Honorable, you participated in this 26th edition of Mining Indaba, tell the public what are your impressions?

Honorable Dominique : it was with great pleasure that I had the opportunity to participate in this international mining forum bringing together people from all over. And especially for our country the DRC, the participants came from all the provinces where the minerals are mined and we have a stand at the height. I also found the exchanges very interesting and quite fruitful. Of course, we didn't have time to ask questions and have answers, we tell ourselves that soon it will be better.

Magazine le Profil: it coincides better that you come back from your parliamentary vacation, and if you were asked your reading on the mining royalty, can we say that, in this regard the revised mining code is interesting?

Honorable Dominique : absolutely, we have seen a lot of changes. I traveled a lot during my parliamentary holidays; in the commune of Fungurume, the chiefdom of Bunkeya, the territory of Lubudi and even the town of Kolwezi, I have seen changes taking place. Of course development is a process, it is going slowly but surely. It is true that everyone would want everything and everything, it is not obvious, we go there sector by sector, among other infrastructures, hospitals, schools, roads... the needs are so enormous that the means also limited, but we believe the train is on.

For me, this mining royalty is beneficial, it only takes a coherent development plan, these entities can do a lot and promote this province.

It is in this kind of fora that we realize the importance of our country on the world stage. it is up to us to take ourselves seriously in the management of our natural resources so that this country shines brightly.





Exc. Papy PUNGU, Vice Ministre Energie s'entretient avec le Premier Ministre



Félix MUPANDE

Directeur Général du Cadastre Minier

MINING INDABA 2020, LA RDC, L'UN DE MEILLEURS Exposants.

Félix MUPANDE KAPWA Directeur Général du Cadastre minier livre ses impressions à la 26^è édition.

D.G : C'est la très remarquable participation, pour la première fois la RDC a fait une très bonne présentation en terme des stands et s'il y avait un concours des stands et s'il y avait un concours de classement parmi les pays, la RDC serait signalée comme étant l'un de meilleurs pays exposant. Et suivant les autres activités ministérielles et celles du premier ministre qui ont eu l'avantage de clarifier la situation de la RDC surtout pour ceux qui s'inquiètent. Ils ont montré aux investisseurs que la RDC continue à être une bonne destination pour les investissements avec ses ressources toujours abondantes et surtout avec sa position dominante pour les minerais importants.

Le Profil : A propos de la recherche géologique

D.G : Aujourd'hui, le domaine minier, c'est autour de 2500 -3000 droits miniers ; c'est environ 11% de couverture en termes de territoire avec 8% de permis de recherche et 25% de permis d'exploitation.

MINING INDABA 2020, THE DRC, ONE OF THE BEST Exhibitors.

Félix MUPANDE KAPWA Director General of the Mining Cadastre delivers his impressions to the 26th edition.

DG : This is the very remarkable participation, for the first time the DRC made a very good presentation in terms of the stands and if there was a stand competition and if there was a ranking competition among the countries, the DRC would be reported as one of the best exhibiting countries. And following the other ministerial activities and those of the Prime Minister which have had the advantage of clarifying the situation of the DRC especially for those who are worried. They showed investors that the DRC continues to be a good destination for investments with its resources always abundant and especially with its dominant position for important minerals.

The Profile: About geological research

DG : Today, the mining sector is around 2,500-3,000 mineral rights; it's about 11% of coverage in terms of territory with 8% of exploration permits



Vous réalisez que par rapport à la superficie du pays, c'est encore des opportunités.

Le Profil : Combien de nouveaux investisseurs après le nouveau code révisé ?

D.G : On a eu autour de 15.000 demandes depuis l'ouverture du Cadastre minier. sur plus de 15 mille, plus ou moins 3 milles survivent ; on peut dire que nous avons eu 1.500 investisseurs parmi lesquels la majorité des congolais et une minorité d'étrangers qui, pour la plupart ont été attirés par le nouveau code minier.

C'est surtout dans le Greenfield où il y a beaucoup d'investisseurs qui sont arrivés.

Certains d'entre eux ont réussi dont Ivanhoé, des marocains qui ont découvert à côté de TFM un gisement de classe mondiale d'environ 1 million de tonne de cuivre et 150 mille tonnes de réserve. D'autres travaillent en coulisse au développement de certains projets et vont en parler dans peu de temps.

Il y a 10 ans, on va faire naître une production de l'étain et de la cassitérite, et pourquoi pas bientôt le coltan.

Et je vous rappelle que c'est le cadastre minier qui a

and 25% of exploitation permits.

You realize that compared to the size of the country, these are still opportunities.

The Profile: How many new investors after the new revised code??

DG : We have had around 15,000 requests since the opening of the mining cadastre. over 15 thousand, more or less 3 miles survive; we can say that we had 1,500 investors, including the majority of Congolese and a minority of foreigners who, for the most part, were attracted by the new mining code.

It's mostly in Greenfield where a lot of investors have arrived.

Some of them have succeeded, including Ivanhoé, Moroccans who discovered next to TFM a world-class deposit of around 1 million tonnes of copper and 150,000 tonnes of reserves. Others are working behind the scenes on the development of certain projects and will be talking about them shortly.

Ten years ago, we will start producing tin and cassiterite, and why not coltan soon.

And I remind you that it is the mining cadastre which was at the base of the creation of these companies.



été à la base de la création de ces entreprises.

Le Profil : L'octroi des titres

D.G : Il y a des arrivants et des partants depuis le code minier révisé.

750 titres, ça vacille au fait.

Le Profil : En terme d'exploitation, l'Etat ne peut pas le faire seul ?

D.G : L'Etat a commencé par un projet pilote, l'étude régionale comprenant la géophysique, géochimie et l'analyse de prospectivité et les résultats sont disponibles au niveau du Ministère des mines et seront bientôt divulgués.

Les études sur Manono, Mitwaba, dans l'Equateur, ... actuellement le gouvernement a financé une campagne d'exploration géophysique avec une société qui va continuer à s'étendre pour faire même 1/3 du pays avec les données géophysiques.

The Profile : The granting of titles

DG : There are arrivals and departures since the revised mining code.

750 titles, it falters by the way.

The Profile: In terms of exploitation, the State can not do it alone ?

DG : The State started with a pilot project, the regional study including geophysics, geochemistry and prospectivity analysis and the results are available at the level of the Ministry of Mines and will soon be disclosed.

Studies on Manono, Mitwaba, Ecuador, ... currently the government has funded a geophysical exploration campaign with a company that will continue to expand to make even 1/3 of the country with geophysical data.

VENT
DE
PARAITRE

COMPTABILITE DES SOCIETES

SUIVANT LE SYSTEME COMPTABLE

OHADA REVISE



Bob David NZOIMBENGENE L.

Enseignant d'Universités, Expert-Comptable, Commissaire aux Comptes agréé des Etablissements de Crédit, Mandataire en Mines et Carrières et Spécialiste en Lutte Contre le Blanchiment des Capitaux (CAMS) ; il siège comme membre de l'Ordre National des Experts Comptables Congolais « ONEC ».



40\$

Cet ouvrage récent et traite les questions relatives à la vie des sociétés commerciales, de leur naissance à leur disparition ou dissolution. Après le panorama général sur les différentes formes de sociétés commerciales admises dans l'espace OHADA, l'auteur scrute les aspects comptables, juridiques, économiques, fiscaux et sociaux, inhérents à la création et à la trajectoire d'une société commerciale. Sont ainsi analysées les opérations relatives à la modification du capital social durant la vie de la société, à l'arrêté et à l'approbation des comptes, à l'affectation du résultat et à la dissolution de l'entité.

Avec méthode, l'auteur porte également un regard profond et technique sur les problèmes relatifs à la gestion des comptes courants des associés, coiffant, par le même abord, les sujets liés aux conventions réglementées et interdites.

En somme, une des particularités de cette œuvre scientifique réside dans son approche à la fois holistique et quasi « chirurgicale ». De fait, l'auteur ne s'y limite pas aux seules questions de traitement comptable. Il s'intéresse aussi bien à la mission et au rôle du commissaire aux comptes qu'aux questions légales et fiscales, sociales et économiques, qui touchent à la vie et au déploiement d'une société commerciale. Fruit d'une recherche fouillée et méticuleuse, le présent ouvrage constitue ainsi un guide pratique, dans le microcosme des sociétés commerciales, à l'usage des professionnels, des experts comptables, des juristes, des chercheurs et des étudiants.

CONTACT

082 10 14 441

099 57 73 564



Louis WATUM

Président du Conseil d'administration de Kamo Copper SA

LOUIS WATUM PA DE IVANHOE MINES APPELLE TOUS SES PAIRS A FAIRE PARTIR DES SOLUTIONS ET NON DES PROBLEMES qui RONGENT LE SECTEUR MINIER EN RDC :

c'est à Mining Indaba que Louis WATUM a été proclamé président de la chambre des mines de la FEC à Capetown. Il en a profité pour livrer une longue interview sur sa vision et ses priorités.

Le Profil : *Vous arrivez à un moment difficile comme le Président de la chambre des Mines de la FEC. Quel est le programme qui va vous guider durant votre mandat ?*

Louis W. : C'est effectivement à un moment critique que se trouve notre secteur minier, et c'est avec humilité que j'ai accepté les nouvelles charges. Je crois qu'il est important de rassembler tout le monde autour d'une même table. Ceux qui sont partis ceux qui sont restés, il est important que nous comprenions tous une chose : « Nous tous les mêmes enjeux, nous avons investi, nous sommes tous dans une même

LOUIS WATUM PA OF IVANHOE MINES CALLS ON ALL ITS PEERS TO BE PART OF THE SOLUTIONS AND NOT THE PROBLEMS THAT ENCOURAGE THE MINING SECTOR IN THE DRC

It was in Mining Indaba that Louis WATUM was proclaimed president of the FEC chamber of mines in Capetown. He took the opportunity to deliver a long interview on his vision and priorities.

The Profile: *You are coming at a difficult time as the President of the FEC Chamber of Mines. What is the program that will guide you during your mandate?*

Louis W. : It is indeed at a critical moment that our mining sector finds itself, and it is with humility that I accepted the new charges. I think it's important to get everyone around the same table. Those who left those who stayed, it is important that we all understand one thing: "We all have the same issues, we have invested, we are all in the same bank and this bank is sinking, we are all going.

The first action is to get everyone around the



banque et que cette banque coule, nous allons tous.

La première action, c'est de rassembler tout le monde autour d'une table et tout le monde, et tout le monde ce n'est pas seulement les capitaines de l'industrie minière, mais le gouvernement et les autres acteurs.

C'est encourageant de voir le Premier Ministre venir à des assises telles celles-ci, accompagné du Ministre des mines, quelques gouverneurs. C'est-à-dire disposé à accompagner les miniers et prêter l'oreille attentive à nos préoccupations.

Tous les sujets qui fâchent puissent être traités de manière constructive pour que l'on puisse faire avancer notre industrie.

Le Profil : Président Chambre des Mines et PCA Groupe Ivanhoe, y a-t-il compatibilité ?

Louis W. : Il n'y a absolument aucun problème, à toutes les 2 sociétés du groupe je suis président du conseil d'administration et es sociétés sont rentrées dans la chambre des mines. Il y a une raison pour laquelle nous sommes rentrés dans la chambre des mines.

Les questions sur la fiscalité et parafiscalité et la nécessité d'asseoir un cadre macro-économique stable qui puisse réellement stimuler la croissance

table and everyone, and everyone is not just the captains of the mining industry, but the government and the other players.

It is encouraging to see the Prime Minister coming to meetings like these, accompanied by the Minister of Mines, a few governors. That is to say, willing to accompany the miners and listen to our concerns.

All the angry subjects can be dealt with constructively so that we can move our industry forward.

Profile: President of the Chamber of Mines and PCA Ivanhoe Group, is there compatibility? ?

Louis W. : There is absolutely no problem, in all 2 companies in the group I am chairman of the board of directors and the companies have entered the chamber of mines. There is a reason why we entered the chamber of mines.

Questions on taxation and parafiscality and the need to establish a stable macroeconomic framework that can really stimulate economic growth and attract investment, particularly in Greenfield and tell your interlocutors how will you find a solution that suits you and solving the problem is to revitalize this dialogue to move forward together that we have decided to return.



économique et attirer les investissements notamment dans le Greenfield et dire à vos interlocuteurs comment allez-vous trouver une solution qui vous convienne et résoudre le problème, c'est pour redynamiser ce dialogue pour avancer ensemble ue nous avons décidé de rentrer.

Le Profil : Vous prônez le dialogue, quel sera le premier sujet de dialogue avec vous à la chambre des mines ?

Louis W. : Que nous avons une vision de ce que nous voulons faire avec notre secteur minier ?

Une stratégie pour que les minerais de notre pays puissent servir au développement de notre pays.

Cette vision-là, la stratégie, nous ne les avons pas encore à ce jour, nous sommes en train d'aller à tâtons. La Chine est en train de nous imposer sa stratégie il est temps que l'on se pose la question **qu'est-ce que la RDC veut faire de ses minerais ? Pour son pays et pour son peuple ?**

Regarder notre démographie, elle évolue de façon exponentielle, les projections nous disent qu'en 2050 nous serons à 200 millions de congolais.

La tranche d'âge entre 15 et 24 ans et celle qui pousse de manière la plus accélérée, c'est-à-dire qu'il faut

The Profile: You advocate dialogue, what will be the first subject of dialogue with you at the chamber of mines?

Louis W. : That we have a vision of what we want to do with our mining sector?

A strategy so that the minerals of our country can be used for the development of our country.

This vision, the strategy, we do not have yet to this day, we are trying to grope. China is imposing its strategy on us. It is time that we ask ourselves the question what does the DRC want to do with its minerals? For his country and for his people?

Look at our demography, it is changing exponentially, projections tell us that in 2050 we will be 200 million Congolese.

The age group between 15 and 24 years and that which grows in the most accelerated way, that is to say that it is necessary to create a million jobs each year and in the very short term we will have 2 million 'artisanal, this is not a real job, it means that we must create 2 million jobs for these artisanal and it is all these things that we must discuss in the chamber of mines is that the priority.



créer un million d'emplois chaque année et dans le très court terme nous aurons 2 millions d'artisans, ce n'est pas un véritable emploi, ça veut dire qu'il faut créer 2 millions d'emplois pour ces artisans et c'est de toutes ces choses dont il faut discuter à la chambre des mines c'est cela la priorité.

Le Profil : La chambre des mines, un cadre politique, on vous reconnaît votre technocratie et vous êtes ingénieur de terrain comment allez-vous vous y prendre.

Louis W. : Je ne sais pas si cela c'est faire de la politique et lorsque les enjeux sont politiques ou demandent de parler aux politiques, il faut trouver des mots et le langage qui convient aux politiques. Le secteur minier n'est pas un moteur de l'économie, il n'est qu'un accélérateur. L'enjeu du décollage c'est la bonne gouvernance, l'éradication de la corruption, l'éradication du déficit énergétique et des infrastructures et même une allocation asymétrique des ressources budgétaires pour que le milieu rural puisse bénéficier plus en terme de renforcement des capacités de création d'emploi.

Le véritable débat c'est celui-là, le projet Kamoia - Kakula, 2^{ème} projet du cuivre, la 2^{ème} mine au monde, doit être accompagnée d'une grande intégration

The Profile: The Chamber of Mines, a political framework, we recognize your technocracy and you are a field engineer how will you go about it .

Louis W. : I don't know if that is playing politics and when the issues are political or ask to speak to politicians, you have to find words and the language that suits politicians. The mining sector is not an engine of the economy, it is only an accelerator. The issue of take-off is good governance, the eradication of corruption, the eradication of the energy and infrastructure deficit and even an asymmetrical allocation of budgetary resources so that the rural environment can benefit more in terms of capacity building job creation.

The real debate is this, the Kamoia - Kakula project, the second copper project, the 2nd mine in the world, must be accompanied by great regional integration. This is a project that will move the lines in Zambia and Angola and throughout the North-South corridor: Lobito-Dar-es-Salam-Durban.

But the policies that are on this corridor, we have to talk to them, because we have to adapt it knowing that the logistics model that exists comes from the colonial pattern that goes from mines to ports.



régionale. C'est un projet qui va faire bouger les lignes et en Zambie et en Angola et dans tout le corridor Nord-Sud : Lobito-Dar-es-Salam-Durban.

Mais les politiques qui sont sur ce corridor, il faut leur parler, parce qu'il faut l'adapter sachant que le modèle de logistique qui existe vient du schéma colonial qui va des mines aux ports.

Ce n'est pas un modèle qui part des mines aux installations des bénéficiaires locales et d'intégration régionale et c'est de toutes ces choses dont il faut parler et vous ne saurez le faire seul, il faut associer les politiques.

Le Profil : Quel message avez-vous porté à Mining Indaba 2020 ?

Louis W. : Que les politiques comprennent que nous pouvons les aider nous les privés à résoudre les challenges que nous leur adressons.

Prenez le déficit énergétique par exemple, le secteur privé est à même de résoudre ce problème là, le déficit des infrastructures, routes et chemin de fer, le secteur minier est capable de les aider à contribuer à résoudre en terme de mobilisation des capitaux, la création d'emplois dont les politiques ont besoin, le secteur privé est partant pour résoudre le problème.

It is not a model that starts from mines at the facilities of local beneficiaries and regional integration and it is all these things that must be talked about and you will not be able to do it alone, you must associate politicians.

The Profile: What message did you bring to Mining Indaba 2020?

Louis W. : Let the politicians understand that we can help us, the private ones, to solve the challenges we are facing them.

Take the energy deficit for example, the private sector is able to solve this problem there, the infrastructure, road and rail deficit, the mining sector is able to help them help to solve in terms of capital mobilization, creating the jobs that politicians need, the private sector is ready to solve the problem.

That we have connections and that we can understand each other in our discussion because we have not only rights but also duties.

The Profile: Is the partner, the Government ready to dialogue with you?

Louis W. : The presence of the Prime Minister is eloquent proof and it is a very strong message which shows that the government is able to



Que nous ayons des rapprochements et que nous puissions nous comprendre dans notre discussion car nous n'avons pas que des droits mais des devoirs également.

Le Profil : *Est-ce que le partenaire, le Gouvernement est prêt à dialoguer avec vous ?*

Louis W. : La présence du Premier Ministre est une preuve éloquente et c'est un message très fort qui montre que le gouvernement est en mesure de nous accompagner, à nous écouter et à nous donner le support dont nous avons besoin.

Ce qui reste à faire c'est que nous puissions mettre sur table tous ces sujets dont nous parlons et que nous ayons un plan d'action avec des responsabilités bien allouées et puissions avancer avec un timing et savoir qui va faire quoi.

Le Profil : *La question logistique interne et le court du zinc est en baisse, pour KIKO est-ce un problème pour l'entreprise ?*

Louis W. : La solution logistique interne est de loin meilleure et on y pense. C'est une solution à moyen et long terme et permettra de générer beaucoup d'opportunités pour le pays et c'est par rapport au timing minier car nous sommes en compétition. Le

accompany us, listen to us and give us the support we need.

What remains to be done is that we can put on the table all these subjects that we are talking about and that we have an action plan with well-allocated responsibilities and can move forward with timing and know who will do what.

The Profile: *The internal logistics issue and the zinc shortage is going down, for KIKO is this a problem for the company?*

Louis W. : The internal logistics solution is far better and we are thinking about it. It is a medium and long term solution and will generate a lot of opportunities for the country and it is in relation to the mining timing because we are in competition. The west corridor to Lobito will also not be ready in the coming days.

Regarding the zinc short, the mining industry is subject to the most important cycles for a mining company, it is to control its operational efficiencies. We don't have much control over the price. Today we live in a global world, it only takes one incident in Iran, the USA or China for the price to go one way or the other.

And there we have no control over it. But we have



corridor ouest vers Lobito ne sera pas non plus prêt dans les jours qui viennent.

Concernant le court du zinc, l'industrie minière est soumise à des cycles le plus important pour une entreprise minière, c'est contrôler ses efficacités opérationnelles. Nous n'avons pas un grand contrôle sur le prix. Aujourd'hui nous vivons dans un monde global, il suffit d'un incident en Iran, aux USA ou en Chine pour que le prix aille dans un sens comme dans un autre.

Et là nous n'avons aucun contrôle la dessus. Mais nous avons un contrôle total sur les efficacités opérationnelles et c'est là-dessus que nous nous concentrons.

Le Profil : S'il faut parler IVANHOE Mine en chiffre :

Louis W. : IVANHOE Mine c'est un investissement de 6 milliards de dollars qui va à terme générer 10 milliards, c'est la 2^{ème} plus grande mine au monde en cuivre. Dans les 10 prochaines années IVANHOE va créer plus de 5 mines. J'en vois 7 ou 8 dans la zone où nous sommes. 5 mille employés à Kamoia, 3 mille à peu près à Kipushi en terme de cuivre, nous produirons 750/800 millions de tonne de cuivre par an.

total control over operational efficiencies and this is where we focus.

The Profile: If you need to talk about IVANHOE Mine in numbers:

Louis W. : IVANHOE Mine is an investment of 6 billion dollars which will eventually generate 10 billion, it is the 2nd largest copper mine in the world. In the next 10 years IVANHOE will create more than 5 mines. I see 7 or 8 in the area where we are. 5,000 employees in Kamoia, approximately 3,000 in Kipushi in terms of copper, we will produce 750/800 million tonnes of copper per year.

Chile, Peru are losing momentum, grades have plummeted and in their pipeline, they have no big plans they can send out in 10 - 15 years. Copper will behave with a price which will remain stable and solid in the years to come. It is as much as a global trends analyst.

On the other hand if you know the demand in the market, it is too galloping. Because it's not just Trump's deflationary policies that will consume a lot of copper to rehabilitate aging infrastructure. Europe has a budget of 300 billion Euro to rehabilitate its old infrastructures, Japan has 60 billion dollars for that, without counting



Le Chili, le Pérou sont en perte de vitesse, les teneurs ont dégringolé et dans leur pipeline, ils n'ont pas de grands projets qu'ils pourront envoyer dans les 10 – 15 années. Le cuivre va se comporter avec un prix qui va rester stable et solide dans les années à venir. C'est en autant qu'analyste de tendances mondiales.

De l'autre côté si vous savez la demande sur le marché, elle est trop galopante. Car il n'y a pas que des politiques déflationnistes de Trump qui vont consommer beaucoup de cuivre pour réhabiliter les infrastructures vieillissantes. L'Europe a un budget de 300 milliards d'Euro pour réhabiliter ses vieilles infrastructures, le Japon a 60 milliards de dollars pour ça, sans compter les pays africains qui comptent aussi sur ces métaux pour leur propre économie qui doit se développer et là nous ne parlons même pas des véhicules électriques, vous réalisez que la demande va en flèche. Nous allons vers une sorte de delta qui se pose entre la demande et l'offre, pour vous l'approvisionnement viendra d'où ? Ça viendra des pays comme la RDC et donc nous sommes très bien positionnés pour jouer dans la ligue de grands au-delà de 2,3 millions tonnes de cuivre l'an. Et avec un prix qui restera très solide.

the African countries which also rely on these metals for their own economy which must develop and there we let's not even talk about electric vehicles, you realize that demand is skyrocketing. We are moving towards a kind of delta that arises between demand and supply, for where will the supply come from? It will come from countries like the DRC and therefore we are very well positioned to play in the big league over 2.3 million tonnes of copper per year. And with a price that will remain very solid.

The Profile: Mid 2021, can you be sure that production will be launched?

Louis W : We are announcing that it will be so. 250/280 thousand tons, we will start with high grade concentrates and gradually we will continue to increase.

Remember the first year is never a full year because there is a period of commissioning of the facilities, the optimization period until we can go into stad-stad mode.

The Profile: Price volatility, false problems?

Louis W: I: I don't want to comment on each other's opinions. But the fundamentals are the ones I listed earlier.



Le Profil : Mi 2021, vous rassurez que la production sera lancée ?

Louis W : Nous vous annonçons qu'il en sera ainsi. 250/280 mille tonnes, nous commencerons avec des concentrés de haute teneur et graduellement on va continuer à augmenter.

Rappelez-vous la première année n'est jamais une année complètement pleine parce qu'il y a une période de mise en service des installations, la période d'optimisation jusqu'à ce qu'on puisse aller en mode stad-stad.

Le Profil : La volatilité des prix, faux problèmes ?

Louis W : Je ne veux pas commenter les opinions des uns et des autres. Mais les fondamentaux sont ceux que j'ai énuméré tout à l'heure.

Les cours des métaux, nous n'avons pas un contrôle là-dessus. Les coûts de production non plus, nous n'avons pas un contrôle 100%, le prix du pétrole peut aller dans un sens comme dans l'autre, le prix de certains intrants peuvent aller dans un sens comme dans un autre le tout c'est lorsqu'il y a une pression, qu'on puisse se mettre ensemble pour voir s'il est possible de faire certains allègements fiscaux notamment.

Et c'est dans tous les pays du monde, même dans les juridictions les sophistiquées du monde, un pays comme l'Australie, lorsque le gouvernement est venu avec les super taxes sur le profit, vous avez vu ce qui s'est passé ? On a fait comprendre au gouvernement que c'était une grosse erreur, et ce gouvernement a

The metal courts, we don't have control over that. The production costs either, we do not have 100% control, the price of oil can go one way or the other, the price of certain inputs can go one way or another the whole thing is when there is pressure, that we can get together to see if it is possible to make certain tax breaks in particular.

And it's in every country in the world, even in the sophisticated jurisdictions of the world, a country like Australia, when the government came up with the super profit taxes, did you see what happened? The government has been made to understand that it was a big mistake, and this government has even been wiped out, we do not want to end up with such tragic things at home.

But all we ask is that when there are operators who feel suffocated, that we sit around a table and speak because after all it is they who create wealth so they can be distributed. And so that we are also listened to and that there are legitimate reasons to review certain aspects.

The Profile: The IVANHOE Group has acquired many mines, how do you get around in all these offices?

Louis W : I have always said that when you are like an army general, you have worked for 30 years on the front lines, your role becomes more strategic and less operational. It is not office work, it is field work but on a much more strategic level.

Africa needs a lot of integration, look at the project that we are going to start in Guinea, to do it, it will ask for the railway infrastructure that will go

même été balayé, nous ne voulons pas en arriver à des choses aussi tragiques chez nous.

Mais tout ce que nous demandons c'est que lorsqu'il y a des opérateurs qui se sentent étouffés, qu'on se mette autour d'une table et qu'on parle parce qu'après tout c'est eux qui créent des richesses pour qu'elles puissent être distribuées. Et donc qu'on nous écoute aussi et qu'il y a des raisons légitimes de revoir certains aspects.

Le Profil : Le Groupe IVANHOE a acquis beaucoup des mines, comment vous mouvoir dans tous ces bureaux ?

Louis W : J'ai toujours dit que lorsque vous êtes comme un général d'armée, vous avez fait 30 ans de terrain sur le front, votre rôle devient plus stratégique et moins opérationnel. Ce n'est pas les travaux de bureau, c'est le travail de terrain mais à un niveau beaucoup plus stratégiques.

L'Afrique a besoin de beaucoup d'intégration, regardez le projet que nous allons commencer en Guinée, pour le faire, il va demander les infrastructures de chemin de fer qui vont passer par le Libéria, nous devons parler avec le Libéria, mais il faut énormément d'énergie ça viendra d'où ? Pourquoi ça ne viendrait pas de la RDC pour créer cette économie intégrée tant clamée. C'est surtout sur ça que nous réfléchissons, c'est pour vous dire que c'est plutôt pour le bien du continent que nous le faisons.

Nous sommes ouverts à beaucoup d'opportunités mais au même moment donné, vous devez vous concentrer sur certaines choses que vous faites et les faire avancer suffisamment, nous restons très ouverts.

Message 2020 à tous les opérateurs miniers.

La demande de faire partir des solutions et de ne pas rester dans le camp de ceux qui sont des éternels insatisfaits.

Je vous donne un exemple :

Le déficit énergétique est totalement inacceptable, nous venions ici au Katanga pour 30 ans, sans créer de nouvelles capacités mais rentrant dans les vieilles installations de la SNEL pour refaire leur capacité comme au Nord-Est de la RDC, et ce pour l'énergie, pour les infrastructures, chemin de fer, rails, qu'ils puissent réfléchir à trouver des solutions et cela va soulager le gouvernement car cela sera dans l'optique gagnant-gagnant pour le secteur privé et le gouvernement.

Je vous remercie.

through Liberia, we have to speak with Liberia, but it it takes a lot of energy where will it come from? Why it would not come from the DRC to create this much claimed integrated economy. This is especially what we are thinking about, it is to tell you that it is rather for the good of the continent that we are doing it.

We are open to a lot of opportunities but at the same time, you have to focus on certain things that you do and move them forward enough, we remain very open.

Message 2020 to all mining operators.

The request to leave solutions and not to stay on the side of those who are eternal dissatisfied.

I give you an example:

The energy deficit is totally unacceptable, we came here to Katanga for 30 years, without creating new capacity but returning to the old SNEL facilities to rebuild their capacity as in the North East of the DRC, and this for energy, for infrastructure, railways, rails, that they can think about finding solutions and that will relieve the government because it will be in a win-win perspective for the private sector and the government.

I thank you.

LE PROFIL
magazine événementiel et publicitaire

Edition Papier & Site Internet

- *Evénements
- *Mines
- *Economie
- *Politique
- *Education
- *Culture et art

www.leprofilmagazine.com



LA GENERALE DE FORAGE “GEFOR SARL” PERFECT DRILLING

Historique

Créée en octobre 2009, LA GÉNÉRALE DE FORAGE SARL, en acronymes GEFOR SARL est une société de forage sous-traitée principalement en République Démocratique du Congo (RDC). GEFOR est une entreprise détenue à 100% par des Capitaux congolais, dont le siège social est à Lubumbashi.

La Société est spécialisée dans le forage carottage, le forage destructif (RC drilling); Forage de trous de mine, puits d'exhaure de grand diamètre et forages communautaires équipés d'un panneau solaire, d'une pompe électrique ou manuelle.

Depuis 11 ans, GEFOR a travaillé sur plusieurs projets à travers la RDC. L'objectif de GEFOR est de rester un partenaire de forage fiable à long terme pour tout projet en exploration ou en exploitation.

Capacité Opérationnel

GEFOR dispose d'une flotte variée de machines de forage et d'équipements situés à Lubumbashi et à Kolwezi. GEFOR est techniquement capable d'entreprendre n'importe quel projet de forage en toute sécurité conformément à son (Plan Santé, Sécurité et Environnement), dans les limites du budget et en avance sur le calendrier.

Clients

GEFOR a foré pour différents clients au cours des dernières années; à savoir, KCC, MUMI, CHEMAF, KIPOI, GECAMINES, LEREXCOM, gouvernement LUALABA, Clients privés, etc.

History

Established in October 2009, LA GÉNÉRALE DE FORAGE SARL, in acronymes GEFOR SARL is a contracting drilling company operating mainly in the Democratic Republic of Congo (DRC). GEFOR is a 100% Congolese Owned Company and is headquartered in Lubumbashi.

The Company specializes in diamond drilling, RC drilling; Blast holes drilling, large diameter water wells, and community boreholes equipped with a solar panel, electrical or manual pump.

For 11 years, GEFOR has worked on several projects throughout the DRC. The objective of GEFOR is to remain a reliable drilling long-term partner for any Greenfield and Brownfield project.

Operational capacity (Technical & Expertise)

GEFOR has a varied fleet of drilling rigs and equipment located both in Lubumbashi and in Kolwezi. GEFOR is technically capable to undertake any drilling project safely according to its (Health, Safety and Environment Plan), within budget and ahead of schedule.

Previous clients

GEFOR has drilled for different clients over the past few years; namely, KCC, MUMI, CHEMAF, KIPOI, GECAMINES, LEREXCOM, LUALABA government, Private clients, etc.



Présent Projet

GEFOR est actuellement entrain de forer (forage carottant: prospection géologique) à KISOTE à 20 kilomètres au sud-est de Kolwezi.

Nouveau partenariat

GEFOR SARL a été mandaté par Geo-Explore Store (Ltd) pour revendre des équipements géologiques et d'exploration dans toute la zone du copperbelt, coté RDC.

Certains des équipements revendus sont:

- Caisse à carottes, blocs de noyau, plateaux à copeaux, tables de diagraphie, lames de scie à noyau et tous les systèmes de rayonnage;
- Sachets d'échantillons de toutes dimensions et de sacs en calicot;
- Marteaux géologiques, GPS, Boussole, etc.
- La plupart d'équipements sont en gardés en stock en RDC (Lubumbashi & Kolwezi).

Ongoing project

GEFOR is currently conducting core diamond drilling at KISOTE Greenfield project, 20 Kilometres South-East of Kolwezi.

New partnership

GEFOR SARL has been appointed by Geo-Explore Store (Ltd) to resell geological and exploration equipment in the entire Copperbelt area. Some of the equipment sold are:

- Core trays, core blocks, chip trays, logging tables, core saw blades, and all the racking systems;
- Sample plastic bags of any size, and calico bags;
- Geological hammers, GPS, etc.
- Most of the the equipment are DRC (Lubumbashi & Kolwezi) ex stock.

Téléphone :

Téléphone : +243 897 161 846/ 812 065 321/ 976039603
 WhatsApp: (+27) 712 650 321
 Email : geforone@gmail.com
 2003nday@gefor-drilling.com

Adresse physique de GEFOR

Lubumbashi: 781, avenue Kashobwe, quartier Baudouin,
 Kolwezi : 110, avenue Lukuni, quartier Mutoshi, C/Manika,
 Site Web : www.gefor-drilling.com



LA GÉNÉRALE DE FORAGE

— GEFOR SARL —

Perfect Drilling



Le Forage est
notre **Passion**

Adresse :

110, Avenue Lukuni,
Quartier Mutoshi,
C/Manika, Kolwezi,
Lualaba, RDC

Adresse :

781, Avenue Kashobwe,
Quartier Baudouin,
C/Lubumbashi, Lubumbashi,
Haut-Katanga, RDC

Tel. :

+243 976 039 603
+243 897 161 846
+243 812 065 321

Contact:

geforone@gmail.com
www.gefor-drilling.com





LA GÉNÉRALE DE FORAGE

— GEFOR SARL —

Perfect Drilling



DRILLING SERVICES

- ✓ Core Diamond Drilling (DD)
- ✓ Reverse Circulation Drilling (RC)
- ✓ Blast Hole Drilling
- ✓ Dewatering Water Wells
- ✓ Piezometers (Test monitoring boreholes)
- ✓ Environmental, Community, and Domestic Water wells
- ✓ Supply of geological and exploration equipments (core trays, chip trays, sample plastic & calico bags, etc.)

Adresse :

110, Avenue Lukuni,
Quartier Mutoshi,
C/Manika, Kolwezi,
Lualaba, RDC

Adresse :

781, Avenue Kashobwe,
Quartier Baudouin,
C/Lubumbashi, Lubumbashi,
Haut-Katanga, RDC

Tel. :

+243 976 039 603
+243 897 161 846
+243 812 065 321

Contact:

geforone@gmail.com
www.gefor-drilling.com





BME

BEAUTY MISS
ÉVOLUTION

Est une maison qui a été créer pour mettre en valeur la femme congolaise en générale et lualabaise en particulier.

Entreprise créer par des jeunes entrepreneurs du lualaba, il s'agit de :

Mr BATSHIBE MATH Éric, Mr SOLOTSHI JOACHIM Trésor, -Mr ILUNGA NKULU Narcisse.

Cette entreprise a pour objectif de promouvoir la jeune femme sur toute l'étendue de la République Démocratique du Congo dans le cadre événementiel.

Celle-ci est né en avril 2019, suite au marginalisation dans notre pays par des hommes. Nous avons jugé utile de toujours défendre les causes des femmes en faisant passer le message dans nos événements culturels, raison pour laquelle l'idée nous est venus de créer une entreprise qui pourrait nous facilité à jouer le rôle d'avocate vis-à-vis de toutes ses injustices faitent à la femme.

La femme n'est pas seulement une créature provocante de vie mais aussi une motrice dans la vie quotidienne.

En effet l'Enterprise BME créer dans l'objectif de mettre en valeur la femme Congolaise en générale et celle du lualaba en particulier en la faisant découvrir ses potentiels naturels.

Cette entreprise a pris forme en partant de l'idée que ce fasse le monde entier sur la province pilote de la RDC qui est le Lualaba, alors BME veut montrer au monde entier que le lualaba n'est pas Seulement la province pilote en matières premières mais aussi par les potentiels naturels et la beauté féminine que la province regorge.

PROJET:

Le projet de miss charme première édition 2020 a été mise en action depuis le 14/11/2019 avec comme objectif de détecter toutes les potentiel et beauté féminine de chaque ville, territoire, commune, quartier de la province et les assemblés.

Ce 20 janvier 2020, début de la formation chez Fit & Food avec les deux coach. Entre autre cette formation était basée sur la marche, les formes, les comportements, le parler et les attitudes normales d'une vraie dame.

Le 25 janvier 2020, présentation officielle de 25 miss sélectionnées chez KABOD INN Hôtel.

Le 14 février 2020, premier casting et élimination du premier groupe de 25 à 10 candidates.

Le 08 mars la finale à L'hacienda Hôtel dont la soirée qui a débutée à 20h avec six tours ou les miss devraient montrées leurs potentiels au public.

Et c'est au alentour d'une 1h 30 du matin que la miss charme du Lualaba et ses deux dauphines ont été connues.

Il s'agit de : Ruth KANAM (miss charme); Carelle NGENDA (première dauphine) ainsi que Bijoux MAFO (deuxième dauphine).

PROJET À VENIR

Pour cette jeune province qui cherche à émerger dans la culture, la Maison BME et son manager Mr Yannick TSHISOLA sont prêts à accompagner et mettre la femme lualabaise en valeur pour la pousser à découvrir ses potentiels naturels. Cet événement «Miss charme Lualaba» sera annuel dans la dite province donc chaque le 8mars.

NOS REMERCIEMENTS :

La maison BME présente ces remerciements à leur manager Mr Yannick TSHISOLA l'homme et son temps, à la maison UAC, à la maison de communication ORANGE, à la RAWBANK, à Fit & FOOD, à l'imprimerie KABOD ainsi qu'à l'hôtel KABOD INN.

Toutes fois, sans oublier nos remerciements au chroniqueur Mr Antony LATRAN, à la styliste Imelda KAPUTA créatrice en chef de la marque KimyMode, au styliste DAVID MULAND créateur en chef de la marque MLD, à l'établissement BLESSING, à l'hôtel L'HACIENDA, à Mme Véronique LUPITE (Maman ni Maman), et au ministre de culture Mr Paulin KALAU sans oublier son excellence le ministre du budget et plan Mr Trésor TSHIKAMBI, lui qui est non seulement à l'écoute de la jeunesse mais aussi le parrain de la maison BME.

Meri encore à tous Nos partenaires, ceux qui ont accompagnés de prêt ou de loin dans l'organisation pour la réussite de cette inoubliable soirée et surtout au gouvernement Lualabais pour la confiance faite à notre égard.

La maison BME vous adresse ses très sincères remerciements à tous.

PRÉSENTATION DES MISS:

* *Ruth Kanan Muteb, Miss Lualaba:*

Née le 19.04.1998 dans la ville de Kolwezi. Taille 1.78 mètre, Poids 56 kilos.

Âgée de 22ans. Je suis une reine beauté congolaise, élue miss charme lualaba le 09 mars 2020 à 1h du matin

Je suis diplômée en pédagogie général.

Étude universitaire à l'unikol (l'université de Kolwezi) en 1^{er} géotechnique.

* *Carelle Ngenda, Première dauphine :*

Carelle Ngenda Banza , je fais 1.68 mètre de taille, je pèse 51 Kilo.

Née à kolwezi le 15 novembre 2000 de nationalité congolaise. Agée de 20ans, Je fais mes études primaires dans une école catholique mixte jusqu'en 3^{ème} primaire j'ai changée pour aller au lycée mwanga.

Je suis diplômée en hôtesse d'accueil.

Passionnée du sport (foot et basket), j'aime la politique et la danse. Hormis cela je suis à fonds dans tout ce qui mode style. En parlant de la mode j'ai toujours été attiré par tout ce qui est concours que ça soit à la télé ou dans la vie quotidienne. c'est d'ailleurs ce qui m'a poussée à participer à ce concours Miss charme lualaba, qui j'ai d'abord abandonné pendant un long moment, j'étais allé dans un autre concours qui après sont devenu allié en mélangeant les filles pour en faire une miss charme lualaba et j'ai compris qu'il ne faut jamais abandonné, à toute celle qui voudrait concourir ne vous laissez pas influencer faite ce que votre coeur vous dit.

* *Bijoux Mafo Deuxième Dauphine:*

Bijoux MAFO ITAMBA née le 16 mai 1994 à kolwezi de nationalité congolaise. Taille 1.75 m, poids 55 Kilo.

Je suis licenciée en droit privé judiciaire.

J'aime la couleur bleu, j'adore la musique, j'adore prendre du thé.

je suis passionnée du miss depuis mon enfance et j'ai toujours rêvée d'être miss et voilà aujourd'hui je le suis.

PRÉSENTATION DES STYLISTES:

* **IMELDA KAPUTA:**

Née à Kinshasa le 26mai 1994, graduée en modelisme, stylisme et création de mode, licenciée en Design textile, Imelda KAPUTA est la créatrice en chef de la marque KimyMode.

* **DAVID MULAND:**

DAVID MUKANYA MULAND née a Lubumbashi le 06/06/1995, créateur en chef de la marque MLD Dynasty.

Sa passion à commencer en travaillant aux cotés de son père et avec les apprenants dans son atelier. Au débuts c'était juste pour aidé mon père, après

C'est devenu une passion.

C'est à partir de 2015 que je me suis décidé de lancer ma marque MLD (MULAND) dynasty. Mon objectif est d'arriver à étendre ma marque et mon style au niveau national.

* **POINT DE VUE SUR LE DÉFILÉ :**

Pour nous stylistes ou créateurs de mode, le défilé de mode ou des miss nous sert à fournir une vision personnelle sur la mode pour les saisons passées et avenir. Et il constitue à ce titre une représentation presque artistique ou parfois même une performance qui assure le renouvellement de l'image de la marque.

Ce spectacle est sensé faire passé l'émotion et raconter une histoire en quelques minutes.





L'IMPLICATION DE LA FEMME DANS LA EDYNAMISATION DU SECTEUR DE L'HOTELLERIE POUR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME DU LUALABA

Le TOURISME étant un voyage pour le plaisir et dans ces déplacements, il ya 04 éléments fondamentaux à prendre en considération, à savoir :
Le transport, L'hébergement, La restauration et l'animation

Chaque déplacement en dehors de notre milieu habituel, l'homme se retrouve buté au besoin de dormir, de se nourrir, et là d'office il a besoin d'un hôtel, ou un lieu d'hébergement.

Un hôtel est un établissement commercial d'hébergement, qui offre des chambres ou appartements meublés en location à une clientèle.

Mais, aujourd'hui l'hébergement est devenu compétitif, et dans cette compétition, nous, en tant que femmes, nous avons beaucoup à donner pour arriver au rayonnement de l'hôtellerie dans le tourisme de notre province.

Le poids de notre province dans le tourisme est fonction de la taille de l'investissement dans les structures d'hébergements.

La femme est donc plus disposée à développer l'hôtellerie et le tourisme

Dans la prestation, il est vrai que c'est une bataille, mais dans cette bataille, Dieu nous a donné les forces intérieures que nous devons libérer afin d'arriver au succès voulu.

D'où la femme ne doit pas avoir peur de les réaliser, et parmi ces forces nous citons :

- **La délicatesse**
- **La résilience (détermination)**
- **Le souci des détails et l'hospitalité**

Sont les facteurs qui soutiennent la bonne prestation dont nos hôtes ont besoin

Dans notre établissement qui est l'hacienda nous nous battons toujours pour être à jours, il Ya tellement de secteurs différents dans un hôtel que nous devons continuellement innover pour que nos clients nouveaux ou fidèles, voient leurs attentes dépassées, profitant

de l'environnement de verdure qui entourent nos installations, en étant conscients que l'expérience ne se limite pas à une literie de qualité et à des bons plats.

Notre seule politique est de chercher la satisfaction du client, lui rendre un séjour agréable, faire de l'établissement un choix pour tous les touristes, une référence en hébergement pour la province.

Et ce que j'aime le plus dans mon travail, c'est l'opportunité d'évoluer dans un environnement international.

Vu que nos clients, mais aussi nos employés viennent des quatre coins du monde.

C'est un métier orienté vers les gens, notre but est d'être créatifs pour satisfaire nos hôtes à profiter au mieux de leur séjour dans notre province du Lualaba.

Dans notre établissement, j'ai d'abord pensé à avoir une nourriture saine, c'est ainsi que nous avons lancé un potager pour une consommation bio.

Nous mettons en processus un poulailler et autres batailles pour élevages, etc...

Travailler dans un secteur hôtelier ne m'avait jamais traversé l'esprit.

Je n'es jamais acquise de formation hôtelière, mais me retrouver face à cette grande responsabilité, j'ai appris à concevoir, construire, créer...

Et je pense que je n'aurais pas pu endosser un tel niveau de responsabilité ni bénéficier d'un si gros potentiel de croissance ailleurs...

Il faut travailler dur, se former et se développer en continu, sans oublier la passion du métier.

Un conseil que j'aimerais donner aux femmes qui débutent dans le monde hôtelier et qui aspirent à monter les échelons, « aimez ce que vous faites, soyez passionnées et consacrez du temps.

Tenez-vous au courant des tendances du secteur, de ce que les gens aiment, de ce qui déclenche chez eux l'envie de choisir votre établissement.

Impliquez-vous dans tout ce que vous faites, les tâches les plus petites tout comme les grandes, et surtout continuez

d'apprendre et de vous former, en participant à des séminaires, des ateliers et des conférences.

Vous pouvez ainsi échanger avec des pairs et acquérir de nouvelles perspectives précieuses pour votre établissement.

Je me réfère à un proverbe de la bible qui dit : « le fer aiguise le fer »

C'est-à-dire côtoyer celles-là qui ont réussies et elles vont aussi vous aider à réussir.

CONCLUSION

En conclusion, moi en tant que femme hôtelière, mon combat est de relever le défi, d'élever ma structure à un standing international afin de pouvoir attirer beaucoup plus les visiteurs au Lualaba et cela notre contribution au rayonnement du tourisme Lualabais, bien que notre lutte est rude et pénible, nous croyons fermement que nous y arriverons et avec l'aide de Dieu.

Femmes du Lualaba, n'échouez pas avant de commencer, la province a besoin des femmes qui osent, et le secret de celles-là qui ont réussies, c'est seulement parce qu'elles avaient commencées.

S'il y a des femmes qui ont réussies à gérer des grandes entreprises, vous pouvez aussi vous distinguer dans la gestion.

Pour terminer, si on cherche un endroit où on peut bien loger, l'hacienda est l'endroit qu'il faut ! Et si on cherche des restaurants où l'on peut bien manger, l'hacienda est le restaurant qu'il faut !

Que vive la RDC, que vive la province du Lualaba, que Dieu vous bénisse, je dis et je vous remercie



LE PROFIL

Magazine

événementiel et publicitaire

Edition Papier & Site Internet

- *Événements
- *Mines
- *Economie
- *Politique
- *Education
- *Culture et art



Abonnez-vous



Magazine Le Profil

www.leprofilmagazine.com



BCDC

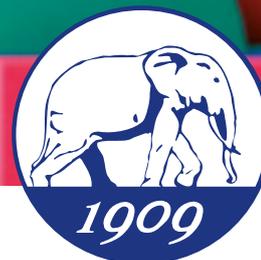
Bâtisseurs d'Avenir

BCDC Contact Center Tel. : +243 (0) 99 601 8000 www.bcdc.cd



BANQUE COMMERCIALE DU CONGO

Bâisseurs d'Avenirs



- Corporate Banking
- Institutional Banking
- Retail Banking
- Personal Banking

BCDC
Bâisseurs d'Avenirs